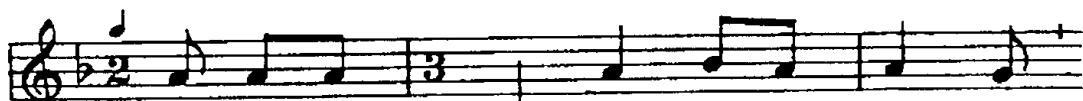


LE PETIT NAVIRE



1. Il é - tait un pe - tit na - vi - re.



Il é - tait un pe - tit na - vi - re qui n'a-vait

ja- ja- ja-mais na - vi - gué, qui n'a-vait

ja- ja- ja-mais na - vi - gué o - hé o - hé.

refrain:

O - hé o - hé ma - te - lot,

1. 2.

ma - te - lot na - vi - gue sur les flots. flots.

2. Il entreprit un long voyage :| : sur la mer Mé-diterranée, :|

3. Au bout de cinq à six semaines :| : les vivres vin-rent à manquer:|

4. On tira z'à la courte paille :| : pour savoir qui serait mangé:|

5. Le sort tomba sur le plus jeune :| : sitôt il se mit à pleurer:|

6. L'un voulait qu'on le mit à frire :| : l'autre voulait le fricasser:|

7. Pendant qu'ainsi l'on délibère :| : il monte sur le grand hunier:|

8. En haut il voit la mer immense :| : qui gisait là illimitée:|

9. Il fit au ciel une prière :| : de la mort sûr de le sauver:|

10. Alors se fit un grand miracle :| : sur la mer Mé-diterranée:|

11. Des petits poissons dans le navire :| : sautèrent par et par milliers:|

12. On les prit, on les mit à frire :| : le pauvre mou - sse fut sauvé:|

LES MARINS DE GROIX

1. Nous é - tions deux, nous é - tions trois,
refrain:
 nous é - tions trois ma-rins_de Groix. Mon tra-dé - ri -
 ra tra la la, mon tra-dé-ri - ra lan lè - re.

2. Embarqués sur le Saint-François
 Gagnant quarante-cinq francs par mois.
3. Le vent du nord vint à souffler
 Faut prendre trois ris aux huniers.
4. L'capitain' donne un coup d'sifflet
 Pare à serrer les perroquets.
5. Le matelot vint à monter
 Le marchepied vint à casser.
6. Mon matelot tomba dans l'eau
 On ne r'trouva que son chapeau.
7. Son garde-pipe et son couteau
 Et ses sabots flottant sur l'eau.

Inhaltsangabe:

Drei Matrosen aus Groix waren an Bord der Saint-François. Der Wind stürmte von Norden, die Toppsegel mußten gerefft werden. Der Kapitän pfiff nach einem Matrosen. Der kletterte hinauf, eine Sprosse brach, und er fiel ins Meer. Nur noch seinen Hut, die "garde-pipe", das Messer und seine Holzschuhe sah man auf dem Wasser treiben.

Bretagne chanson des pêcheurs d'Islande

MARGOT, LABOUREZ LES VIGNES

d refrain:

Mar-got, la-bou-rez les vi-gnes, vi-gne-,
vi-gne, vi-gne - lot, Mar-got, la-bou-rez les
vi-gnes bien-tôt. 1. En pas-sant par la Lor-rai-ne,

refrain:

Dal ♪

Mar - got, 1. ren-con-trai trois ca - pi - tai - nes,

- 2. [Rencontrai trois capitaines,
Ils m'ont appelée vilaine.] 3.
- 4. [Je ne suis pas si vilaine,
Puisque le fils du roi m'aime.] 5.
- 6. [Il m'a donné pour étrenne
Un bouquet de Marjolaine.] 7.
- 8. [S'il fleurit, je serai reine,
S'il y meurt, je perds ma peine.]

- 1. [Einst zog ich durch la Lorraine,
und ich traf drei capitaines.] 2.
- 3. [Diese nannten mich vilaine.
Bin doch wirklich nicht vilaine,] 4.
- 5. [wo des Königs Sohn mich aime!
Hat geschenkt mir als étrenne] 6.
- 7. [einen Strauß von Marjolaine.
Wenn er blüht, dann werd ich reine,] 8.
wenn er welkt, hat's keine peine!

capitaine = Hauptmann, vilaine = häßlich, bäuerisch, aime = liebt,
étrenne = Geschenk, Marjolaine = Majoran, reine = Königin, peine = Kummer.

Chanson enchainée XVI^e siècle Textübertragung: Gottfried Wolters
Möseler Verlag, Wolfenbüttel und Zürich

SUR LA ROUTE DE DIJON

1. Sur la rou-te de Di - jon, la bel-le di-gue
dig, la bel-le di-gue don. don. Il y'a-vait u -
ne,(u-ne) fon - tai - ne, la di-gue don dai - ne
aux oi - seaux, aux oi - seaux.

2. Près d'elle un joli tendron pleurait comm'un' Madeleine.
3. Par là passe un bataillon qui chantait à perdre haleine.
4. "Belle comment vous nomm't-on?" "On me nomme Marjolaine."
5. "Marjolain' c'est un doux nom," s'écria-t'un capitaine.
6. "Marjolain'qu'avez-vous donc?" "Messieurs j'ai bien de la peine."
7. Paraît que tout l'bataillon consola la Marjolaine.
8. Quand vous pass'rez par Dijon allez boire à la fontaine.

ANNE DE BRETAGNE

1. C'é - tait An - ne de Bre - ta - gne,
1. Ja, die An - ne von Bre - ta - gne,

du-chesse en sa - bots, { re - ve - nant de ses } do -
{ kam zu - rück von den }

refrain:

mai - nes en sa - bots mir - li - ton - tai - ne,
ah! ah! ah! vi - vent les sa-bots de bois!

2. [Revenant de ses domaines,
Entourée de châtelaines.] 3.
4. [Voilà qu'aux portes de Rennes
L'on vit trois beaux capitaines] 5.
6. [Offrir à leur souveraine
Un joli pied de verveine.] 7.
8. ["S'il fleurit, tu seras reine!"
Elle a fleuri, la verveine,] 9.
10. [Anne de Bretagne fut reine,
Les Bretons sont dans la peine,] 11.
Ils n'ont plus de souveraine.

2. [Kam zurück von den domaines,
war umgeb'n von châtelaines.] 3.
4. [Voilà, am Tor von Rennes,
seht, drei schöne capitaines .] 5.
6. [schenken ihrer souveraine
schönes Sträußchen von verveine.] 7.
8. ["Wenn es blüht, dann bist du reine!"
Ja, es blühte die verveine,] 9.
10. [Anne de Bretagne wurd' reine,
die Bretonen sind in peine,
haben nicht mehr souveraine.] 11.

duchesse = Herzogin, sabot = Holzschuh, domaine = Besitztum,
mirlitontaine = unübersetzbare Ausruf, vivent = es leben ... bois =
Holz, châtelaines = Burgfräulein, capitaine = Hauptmann, souveraine =
Fürstin, verveine = Eisenkraut, reine = Königin, peine = Kummer.

Anne, duchesse de Bretagne, épousa en 1491, le roi de France Charles VIII apportant la Bretagne en dot au roi de France.

Anne, Herzogin der Bretagne, heiratete 1491 den König Karl VIII von Frankreich, wodurch die Bretagne zur französischen Krone kam.

LES FILLES DE LA ROCHELLE

1. Sont les filles de la Ro - chel - le,
ont ar - mé un bâ - ti - ment pour al -
ler fai - re la cour - se de - dans les mers
refrain:
du Le - vant. Ah, la feuil - le s'en - vo - le, s'en -
vo - le, ah, la feuil - le s'en - vole au vent.

2. La grand'vergue est en ivoire, !: les poulies en diamant :!
La grand'voile est en dentelle, la misaine en satin blanc.

3. Les cordages du navire !: sont des fils d'or et d'argent :! Et
la coque est en bois rouge travaillé fort proprement.

4. L'équipage du navire, !: c'est tout filles de quinze ans. :! Le
cap'tain' qui les commande est le roi des bons enfants.

5. Hier, faisant sa promenade !: dessus le gaillard d'avant, :!
Aperçut une blonde qui pleurait dans les haubans.

6. Qu'avez-vous, jeune blonde, !: qu'avez-vous à pleurer
tant. :! Av'-vous perdu votre père, où quelqu'un de vos parents?

7. J'ai cueilli la rose blanche !: qui s'en fut la voile au vent. :!
Elle est partie vent arrière, reviendra-z-en louvoyant.

8. Il est parti vent arrière, !: il reviendra vent devant. :! Il
reviendra jeter l'ancre dans le port des bons enfants.

LA FILLE DU LABOUROUX

solo/choeur:

1. Où l'est la fill' du labouroux.

8 1.-6. La fille on dit qu'elle est tant belle,

On dit qu'elle est tant belle, oh!

oh!

On dit qu'elle est tant belle, oh!

oh!

2. On dit qu'elle a tant d'amouroux,
Qu'ell' ne sait lequel prendre.

3. Moi j'ons du blé plein mon grenier,
Des sous plein ma chaussette.

4. Moi j'ons des vach's avec des boeufs,
Mon père il est le maire.

5. Y viendras-tu dans ces verts prés,
Où l'herbe elle est si tendre?

6. Allez, allez riches galants,
Veux point de ma 'iage.

Inhaltsangabe:

Wen wird die schöne Bauerntochter nehmen? "Ich habe den Boden voll Korn, den Strumpf voll Geld!" "Ich Kühe und Ochsen, mein Vater ist Bürgermeister!" - "Fort, geht, reiche Freier, will keinen Mann!"

Strophes 3,4,5: échange entre sopranos et voix d'hommes

Im Wechsel zwischen Sopran und Männerstimmen Charentes

Harmonisation: César Geoffray Edition Les Presses d'Ile de France, Paris.

TROIS JEUN'S TAMBOURS

1. Trois jeun's tam-bours s'en re - ve-naient de
 guer - re, trois jeun's tam-bours s'en re - ve -
 naient de guer-re et ran ram - pa - ta -
 plan, s'en re - venaient de guer - re.

2. Le plus jeune a dans sa bouche une rose.

3. La fill' du Roi était à sa fenêtre.

4. "Joli tambour, donnez-moi votre rose."

5. "Fille du Roi, donnez-moi votre cœur."

6. "Joli tambour, demand'le à mon père."

7. "Sire le Roi, donnez-moi votre fille."

8. "Joli tambour, tu n'es pas assez riche."

9. "J'ai trois vaisseaux dessus la mer jolie.

10. L'un chargé d'or, l'autre de pierreries.

11. Et le troisièm' pour promener ma mie -."

12. "Joli tambour tu auras donc ma fille."

13. "Sire le Roi, je vous en remercie.

14. Dans mon pays y en a de plus jolies."

1. Junger Tambour kommt fröhlich heim vom Kriege.

2. Heißa, er trug im Munde eine Rose.

3. Und die Prinzeß war gleich an ihrem Fenster.

4. Junger Tambour, o gib mir deine Rose!

5. Schöne Prinzeß, wirst du dein Herz mir geben?

6. Junger Tambour, so frag doch meinen Vater.

7. Sire le roi, o gebt mir Eure Tochter!

8. Junger Tambour, du bist ein armer Schlucker!

9. Hab Schiffe drei, die schwimmen auf dem Meere.

10. Eines von Gold, das andre voll von Silber.

11. Im dritten Schiff fahr ich mein Lieb spazieren.

12. Junger Tambour, du sollst die Tochter haben.

13. Sire le roi, das ist zu viel der Ehre.

14. Bei uns zu Haus, da sind die Mädchen schöner.

PASSANT PAR PARIS

solo/choeur:

1. Pas-sant par Pa - ris vidant ma bou-teil-le,
un de mes a - mis me dit à l'o-reille: bonbon bon.

choeur:

Le bon vin m'en-dort, l'amour me re-veille en-cor.

- | | | |
|--|---|----------|
| 2. [Un de mes amis
Me dit à l'oreille:
Jean, prends garde à toi,
L'on courtis' ta belle.
Courtis' qui voudra,
Je me fie en elle.
J'ai eu de son cœur
La fleur la plus belle. | 6. [Dans un beau lit blanc,
Gréé de dentelles
J'ai eu trois garçons,
Tous trois capitaines.
3. [L'un est à Bordeaux,
L'autre à La Rochelle.
L'plus jeune à Paris
Courtisant les belles.
8. [Et l'pèr' qu'est ici
Hal' sur la ficelle. | 7.
9. |
|--|---|----------|

Sommaire:

Unterwegs in Paris - bei einer Flasche Wein - flüsterte mir ein Freund ins Ohr: Man macht deiner Schönen den Hof! - Soll ihr den Hof machen wer will, ich glaub an ihre Treue. Sie hat mir drei Söhne geschenkt, alle drei sind Kapitäne, einer ist in Bordeaux, der andere in La Rochelle. Der jüngste ist in Paris und huldigt den Schönen.

Ouest chanson enchaînée harmonisation: Marcel Corneloup
Edition Les Presses d'Ile de France, Paris

SUR LA ROUT' DE MONTPELLIER

1. Sur la rout' de Mont-pel - lier ya-vait
 un p'tit can-ton-nier, qui cas - sait des tas d'cailloux,
 des tas d'cailloux, des tas d'cailloux,
 pour ga - gner ga - gner des sous.

2. Or par là vint à passer

Un monsieur bien habillé,
 Qui lui dit: !:Pauv' cantonnier,:!
 Tu fais là fichu métier.

3. L' cantonnier lui répondit,

C'est ma foi comm' Môssieu dit;
 Si j'étais !:riche comm' vous,:!
 Je cass'rais pas tant d'cailloux.

4. Cette histoire se fait r'marquer

Par sa grande simplicité,
 Ça prouv' bien !:qu' les malheureux,:!
 S' ils sont pauv', c' est malgré eux.

1. Die Chaussee von Montpellier
 hält ein Straßer auf der Höh.
 Er klopft Berge Kieselstein, :ja
 Kieselstein,:
 seinen Sous bringt ihm das ein.

2. Jüngst empfing er auch Besuch,
 einen Herrn in feinem Tuch;
 sprach: du hast, !: mein Freund o weh,:!
 ein erbärmliches Metier.

3. Und der Straßer sagte schlicht:
 O ganz recht, tats lieber nicht.
 Wär ich auch !:so reich wie Sie,:!
 klopft ich keinen Kiesel nie.

4. Diese Antwort war gescheit
 wegen großer Einfachheit.
 Sie beweist, !:daß - Gott erbarm -:
 Arme sind nicht gerne arm.

VIVA LA MUSICA

Kanon zu 3 Stimmen

1.
Vi - va, vi - va la mu - si - ca!
2.
Vi - va, vi - va la mu - si - ca!
3.
Vi - va la mu - si - ca!

Kanon: Michael Praetorius, 1571-1621

REUNIS AUJOUR D'HUI

Canon à 3

1. (S) 2. (A) 3. (T/B)
Ré - u - nis au-jour-d'hui dans la joie et
dans l'ef - fort notre a - mi - tié tou-jours pré -
sen - te il - lu - mi - ne nos vi - sa - ges -
et la mu - si - que, et la mu - si - que -
en est le lien ma - gi - que.

Inhaltsangabe:

Vereint heute in der Freude und im Streben, unsere immer gegenwärtige Freundschaft erhellt unsere Gesichter, und die Musik ist das Zauberband dazu.

Canon: César Geoffray

Edition Les Presses d'Ile de France, Paris

Auprès de ma blonde

Répandue dans toute la France.

J. = 112

1. Dans les jardins d' mon père Les li - las sont fleu -
ris, — Dans les jardins d' mon père Les li - las sont fleu -
ris, — Tous les oiseaux du monde Vienn' en y faire leurs nids -
REFRAIN
Au - près de ma blon - de Qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Au - près de ma blon - de Qu'il fait bon dor - mir! —

2. Tous les oiseaux du monde La caill(e), la tourterelle,
Vienn' en y faire leurs nids, Et la jolie perdrix,
La caill(e), la tourterelle, Et ma jolie colombe
Et la jolie perdrix. Qui chante jour et nuit.
Auprès de ma blonde, Auprès ...
Qu'il fait bon dormir.

3.

4. Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit.
Qui chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari.
Auprès ...
5. Qui chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari.
Pour moi ne chante guère,
Car j'en ai un joli.
Auprès ...
6. Pour moi ne chante guère,
Car j'en ai un joli.
— Dites-nous donc, la belle,
Où donc est votr(e) mari ?
Auprès ...
7. — Dites-nous donc, la belle,
Où donc est votr(e) mari ?
— Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
Auprès ...
8. Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
— Que donneriez-vous, belle,
Pour avoir votre ami ?
Auprès ...
9. Que donneriez-vous, belle,
Pour avoir votre ami ?
— Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.
Auprès ...
10. Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.
Les tours de Notre-Dame,
Et l(e) clocher d(e) mon pays.
Auprès ...
11. Les tours de Notre-Dame,
Et l(e) clocher d(e) mon pays,
Et ma jolie colombe,
Pour avoir mon ami.
Auprès ...

Voir une autre version: «Au jardin de mon père» (page 30)

- 20 -

- 21 -

Les neuf filles

Alsace (Bas-Rhin).

J. = 112

1. Chez mon père nous étions neuf fil - les, Chez mon père
nous étions neuf fil - les, Tou-tes les neuf jeun(es) et gen -
til - les, Tou-tes les neuf jeun(es) et gen - til - les Ya⁽¹⁾ - vait
Sem, ya - vait Sim, Ya - vait Tem, - Tam, - Tim, Ya - vait
Lou - ise et Mar - tin(e), Ya - vait Do - mi - ni Ma -
lo, Y a - vait la bel - - le Cœ - li - no.

2. Le fils du roi passa par là (bis)
Toutes les neuf les salua. (bis)
Salua Sem, salua Sim,
Salua Tem, Tam, Tim,
Salua Lou-is et Martin(e),
Salua Domini malo,
Embrassa... la belle Cœlino.

3. Le fils du roi les habilla. (bis)
Toutes les neuf les habilla. (bis)
De noir Sem, de noir Sim,
De noir Tem, Tam, Tim,
De noir Lou-is et Martin(e),
De noir Domini malo,
Et de blanc... la belle Cœlino.

4. Le fils du roi les maria. (bis)
Toutes les neuf les maria. (bis)
Maria, Sem, maria Sim,
Maria Tem, Tam, Tim,
Maria Lou-is et Martin(e),
Maria Domini malo,
Epousa... la belle Cœlino.

Cette chanson, fort populaire au XVII^e siècle, fut transformée plus tard en l'honneur de Anne de Bourbon-Condé, que le Duc du Maine, fils de Louis XIV et de Madame de Montespan, épousa en 1692, et les neuf filles devinrent alors dix :

Y avait Dine, y avait Chine,
Y avait Claudine et Martine,
Catherinette et Catherine,
Y avait la belle Suzon,
La duchesse de Montbazon,
Y avait Celimène,
Et y avait la du Maine.

(1) Dans tout le refrain, le « il » de l'expression « il y avait » a été supprimé.

- 22 -

- 23 -

Nous étions trois filles

J = 112

1660.

1. Nous étions trois filles, Trois à marier;
Nous nous en allâmes dans un pré dan-
ser: Dans le pré, mes compagnes Qu'il fait bon danser!

2.
Nous nous en allâmes } bis
Dans un pré danser; }
Nous fîmes rencontre
D'un joli berger.
Dans le pré, mes compagnes,
Qu'il fait bon danser!

3.
Nous fîmes rencontre } bis
D'un joli berger.
Il prit la plus jeune,
Voulut l'embrasser.
Dans le pré...

4.
... Nous nous mêmes toutes
A l'en empêcher.....

5.
... Le berger timide
L'a laissé aller.....

6.
... Nous nous écriâmes :
« Ah ! le sot berger !

7.
... Quand on tient les filles,
(Il) faut les embrasser! »

Cette ronde très populaire peut être attribuée à un certain LEFEVRE, qui vécut au XVII^e siècle.

- 24 -

Les sabots

Lorraine (Moselle).

J = 112

1. En passant par la Lor - rai - ne, A - vec
mes sa - bots, Ils m'ont ap - pe - lée vi -
- lai - ne, A - vec mes sa - bots, don - dai - ne,
Oh ! oh ! oh ! A - vec mes sa - bots.

2. Je ne suis pas si vilaine, } bis
Avec mes sabots,
Puisque le fils du roi m'aime,
Avec mes sabots...

3. Il m'a donné pour étrennes, } bis
Avec mes sabots,
Un bouquet de marjolaine,
Avec mes sabots...

4. Je l'ai planté sous un chêne, } bis
Avec mes sabots,
S'il reprend je serai reine,
Avec mes sabots...

5. S'il n(e) reprend pas sous le chêne, } bis
Avec mes sabots,
J'y aurai perdu ma peine,
Avec mes sabots...

Voir une autre version: « C'était Anne de Bretagne » (page 96)

25

Joli mois de Mai

XV^e siècle.

J = 88

1. Joli mois de Mai, quand revien-dras-tu ? Joli mois de
Mai, quand revien-dras-tu ? Nous étions trois dames sous un pommier
doux. Disions-l'une à l'autre: Compagnie tu dors.

2. Joli mois de Mai, quand reviendras-tu ? } bis
Quand reviendras-tu ? }
Ça, dit la première,
Je crois qu'il fait jour.
Ça, dit la seconde,
J'entends le tambour.

3. Joli mois de Mai, quand reviendras-tu ? } bis
Quand reviendras-tu ? }
Ça, dit la première,
J'entends le tambour.
Ça, dit la troisième,
Ce sont nos amours.

4. Joli mois de Mai, quand reviendras-tu ? } bis
Quand reviendras-tu ? }
Ils vont à la guerre
Combatte pour nous.
Gagne la bataille,
Aura mes amours.

5. Joli mois de Mai, quand reviendras-tu ? } bis
Quand reviendras-tu ? }
Gagne la bataille,
Aura mes amours.
Qu'il perde ou qu'il gagne,
Les aura toujours.

Cette histoire d'amour, qui se retrouve souvent dans l'Est de la France, n'est cependant d'aucun lieu en particulier. Certaines versions sont datées de 1715, mais il est évident que d'autres formes en sont beaucoup plus anciennes.

- 28 -

Allons gai, ma mignonne

1536.

Refrain. Al - lons, al-lons gai, gai - e - ment, ma mi - gnonne,
Al - lons, al-lons gai, gai - e - ment, vous et moi vous et
moi. 1. Mon père a fait faire un châ - teau, Il est pe -
tit, mais il est beau, Gai - e - ment, ma mi - gnon - ne,
Al - lons, al-lons gai, gai - e - ment, vous et moi

2. D'or et d'argent sont les créneaux,
Le roi n'en a point de si beau.
3. Et il a trois bien beaux chevaux.
L'un d'eux est gris, l'autre moreau. (1)
4. Mais le petit est le plus beau,
Ce sera pour aller jouer,
5. Pour ma mignonne et pour moi,
J'irai jouer sur le muguet.
6. Et j'y ferai un chapelet, (2)
Pour ma mignonne et pour moi.

Une des versions de la chanson très répandue dans toutes les régions. Quelquefois on la retrouve mêlée à l'histoire du canard blanc tué par le fils de roi.

(1) à poil noir luisant. (2) couronne.

- 29 -

Au jardin de mon père

Languedoc (Ardèche).

1. Au jardin de mon père Les li-las sont fleuris, Tous les oiseaux du monde viennent y faire leur nid.
REFRAIN
Au près d'ema blon-de Qu'il fait bon, bon, bon, bon, bon,
Au près d'ema blon-de Qu'il fait bon dor-mir!

2. Tous les oiseaux du monde viennent y faire leur nid. Ma caill(e), ma tourterelle, Et ma jolie perdrix. Auprès...
3. Ma caill(e), ma tourterelle, Et ma jolie perdrix. Et ma jolie colombe Qui chante jour et nuit. Auprès...
4. Et ma jolie colombe Qui chante pour les filles Qui n'ont point de mari. Auprès...
5. Qui chante pour les filles Qui n'ont point de mari. Pour moi, ne chante guère, Car j'en ai un joli. Auprès...

6. Pour moi, ne chante guère, Car j'en ai un joli. Mais ne suis pas contente, Car il n'est pas ici. Auprès...
8. Il est dans la Hollande, Les Hollandais l'ont pris. — Que donneriez-vous, belle, Pour avoir un mari ? Auprès...

7. Mais ne suis pas contente, Car il n'est pas ici. Il est dans la Hollande, Les Hollandais l'ont pris. Auprès...
9. Que donneriez-vous, belle, Pour avoir un mari ? — Je donnerais Versailles, Paris et Saint-Denis ! Auprès...

10. Je donnerais Versailles, Paris et Saint-Denis ! Les tours de Notre-Dame, Le clocher d(e) mon pays ! Auprès...

Les Hollandais étaient entrés dans l'Alliance contre Louis XIV, après Nimègue, et furent victorieux à la Ha-gue, en 1692.

Voir autre version (page 20)

Jean Renaud

Normandie (Seine-Inférieure).

1. Quand Jean Renaud de guerre revint, Te naît ses tripes dans ses mains. Sa mère à la fenêtre en haut : « Voi-ci venir mon fils Renaud »

2. — Bonjour Renaud, bonjour mon fils, Ta femme est accouchée d'un fils ! — Ni de ma femme, ni de mon fils, Je ne saurais me réjouir.
3. Que l'on me fass(e) vite un lit blanc, Pour que je m'y couche dedans. Et quand ce vint sur le minuit, Le beau Renaud rendit l'esprit.
4. — Dites-moi, ma mère, ma mie, Qu'est-ce que j'entends pleurer ici ? — C'est un p(e)tit pag(e) qu'on a fouetté Pour un plat d'or qu'est égaré.
5. — Dites-moi, ma mère, ma mie, Qu'est-ce que j'entends cogner ici ? — Ma fille, ce sont les maçons, Qui raccommodent la maison.

6. — Dites-moi, ma mère, ma mie, Quell(e) robe mettrai-je aujourd'hui ? — Mettez le blanc, mettez le gris, Mettez le noir pour mieux choisir.

7. Quand ell(e) fut dans les champs allée, Trois p(e)tits garçons s(e) sont écrits : — Voilà la femm(e) de ce seigneur Qu'on enterra hier à trois heur(es).

8. Quand ell(e) fut dans l'église entrée, D(e) l'eau bénite on y a présenté ; Et puis, levant les yeux en haut, Elle aperçut le grand tombeau.

9. — Dites-moi, ma mère, ma mie, Qu'est-ce que c(e) tombeau-là signifie ? — Ma fille, je n(e) puis vous l(e) cacher : C'est vot(re) mari qui(i) est trépassé !

10. — Renaud, Renaud, mon réconfort, Te voilà donc au rang des morts ! Renaud, Renaud, mon réconfort, Te voilà donc au rang des morts !

11. — Terre, ouvre-toi ! Terre, fends-toi ! Que j'aille avec Renaud, mon Roi ! Terre s'ouvrit, terre fendit, Et la belle rendit l'esprit...

Les nombreuses versions de cette admirable complainte sont toutes apparentées à 5 chants : un gwerz armoricain, une chanson basque, une canzone vénitienne, un chant catalan et une romance espagnole, eux-mêmes issus d'une souche scandinave.

La maumariée

Bourgogne (Côte-d'Or).

1. Mon pè - re, tôt m'a ma - ri - - ée, Il est temps
de nous en al - ler, M'a ma - ri - - ée bien triste -
ment, Al-lons-nous - en, Il est temps de nous en al -
ler, La nuit nous prend.

2. Dans le coffre, il m'a enfermée,
Il est temps de nous en aller,
Il m'a enfermée bien souvent,
Allons-nous-en,
Il est temps de nous en aller,
La nuit nous prend.

3. Il m'y laissait longtemps pleurer,
Il est temps...
Longtemps pleurer cruellement,
Allons-nous-en...

4. A la grand(e) foire il s'est sauvé,
Il est temps...
Il s'est sauvé bien fort jurant,
Allons-nous-en...

5. Mais il n'en a rien rapporté,
Il est temps...
Rien rapporté de bien plaisant,
Allons-nous-en...

6. O bonne mort, tends-moi les bras,
Il est temps...
Tes bras que je me jett(e) dedans,
Allons-nous-en...

7. Quand la violette fleurira,
Il est temps...
Fleurira au premier beau temps,
Allons-nous-en...

8. Dans la grande herb(e) je dormirai,
Il est temps...
Je dormirai pour bien longtemps,
Allons-nous-en...

*Une des nombreuses chansons de « Maumariées »,⁽¹⁾
dont le thème, malgré son origine bourguignonne, fut très
répandu dans de nombreuses régions.*

⁽¹⁾ mal mariées.

- 38 -

- 39 -

Mon père m'a mariée

1724.

1. Mon pè - re m'a ma - ri - - ée A - vec un vieillard ja -
loux. Quand ce vint le len-de-main, M'envoy - a plan-ter des
REFRAIN
choux; Vi - vrai-je en pei - ne, lan - gu-rai-je tou-jours?
2. Quand ce vint le lendemain, 4. Planterez-y, si vous voulez,
M'envoya planter des choux. Mais au moins dépêchez-vous.
Mon ami passant par là : A la porte, dit le vieillard,
Planterai-je avec vous ? Qui regarde par un trou.
Vivrai-je...
3. Mon ami passant par là : 5. A la porte, dit le vieillard,
Planterai-je avec vous ? Qui regarde par un trou.
Plantez-y, si vous voulez, Que malepeste est ceci,
Mais du moins dépêchez-vous. Plante-t-on ainsi des choux ?
Vivrai-je...
6. Que malepeste est ceci,
Plante-t-on ainsi des choux ?
Plantez-les à votre goût,
On les plante ainsi chez nous!
Vivrai-je...

*Une autre chanson de la catégorie des Maumariées⁽¹⁾,
où se chantent les plaintes des jeunes femmes obligées,
souvent pour des raisons purement matérielles, d'épouser
un vieux ou un riche qui leur déplaît.*

⁽¹⁾ mal mariées

Quand j'étais chez mon père

Orléanais (Loir-et-Cher).

1. Quand j'étais chez mon pér(e) Gar - çon à ma - ri - er,
Je n'avais rien à faire(e) Qu'u - ne femme à cher-cher.
REFRAIN
Ver-du - ron, verdu-ra - net-te, Verdu - ron, ron, ron, ron.
2. Maintenant qu(e) j'en ai un(e), Deux petites bécass(es),
Ell(e) me fait enrager. (bis) Plus un joli pâté, (bis)
Ell(e) m'envoie-t-à la chass(e), Les os sont sur la tabl(e),
Sans boire ni manger. Si tu veux les manger.
Verduron...
3. Je reviens de la chass(e), Madam(e) haussa la tête(e),
Tout mouillé, tout crotté; (bis) Et se mit à chanter. (bis)
Je demande à ma femm(e) Monsieur baissa la tête(e),
Ce qu'elle a pour manger. Et se mit à pleurer.
Verduron...
4. Maintenant qu'elle est mort(e),
J'en suis débarrassé. (bis)
Je n'ai plus rien à faire(e)
Qu'une femme à chercher.
Verduron...
C'était, parfois, un mal marié qui, à son tour, se plaignait. De nombreux recueils au XVII^e et au XVIII^e siècles contenaient de ces chansons, et Gaston Paris, dans ses « Chansons du XV^e siècle » en cite également plusieurs.

- 40 -

- 41 -

Voulez-vous que je vous dise ?

1599.

J = 72

1. Vou - lez - vous que je vous di - se? Quand je suis en ma mai - son, Je me mets au coin du feu, La tê - te sur un ti - son. S'il y a quel-que bon lit et bien mol - let, Ma fem - me le gar - de - ra pour mon va - let. Par mon ser - ment c'est mal fait, c'est bien mal fait. Que ma fem - me ne peut vi - vre sans va - let!

2. Voulez-vous que je vous dise ? Quand je suis [en ma maison, J'ai du bœuf et du mouton et du lard en sa saison. S'il y a quelque chapon, quelque poulet, Ma femme le donnera à mon valet. Par mon serment...

3. Voulez-vous que je vous dise ? A quoi me sert mon valet ? Il demeure en ma maison, ma femme lui bout du lait, Et si lui en fait manger et de bon hait, (*) Moi, qui fus à la charrue, je meurs de froid. Par mon serment...

4. Voulez-vous que je vous dise ? A quoi je l'ai aperçu ? Par la fente de notre huis, c'est par là que je l'ai vu. Ma femme était sur son lit qui s'endormait, Mon valet était auprès qui la berçait. Par mon serment...



Le thème de l'homme mal marié, maltraité par sa femme, n'a rien de spécifiquement français. Nous en connaissons de nombreuses variantes dans le folklore musical de la plupart des peuples.

(*) de plein gré, volontiers.

- 42 -

- 43 -

Il était une bergère

Répandue dans toute la France.

J = 88

1. Il é - tait un(e) ber - gè - re, Et ron, et ron, petit pa - ta - pon, Il é - tait un(e) ber - gè - re, Qui gardait ses mou - tons, Ron, ron, Qui gar-dait ses mou - tons.

2.

Elle fit un fromage
Et ron, et ron, petit patapon,
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons,
Ron, ron,
Du lait de ses moutons.

3.

Son chat qui la regarde
Et ron, et ron, petit patapon,
Son chat qui la regarde
D'un petit air fripon,
Ron, ron,
D'un petit air fripon.

4.

« Si tu y mets la patte,
Et ron, et ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron, ron,
Tu auras du bâton. »

5.

Il n'y mit pas la patte,
Et ron, et ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Mais y mit le menton,
Ron, ron,
Mais y mit le menton.

6.

La bergère en colère
Et ron, et ron, petit patapon,
La bergère en colère
Tua son p(e)tit chaton,
Ron, ron,
Tua son p(e)tit chaton,

Dans cette ronde enfantine, transparaissent certains détails utilisés par COLLE pour une version, parue en 1765 dans l'Anthologie de MONET, d'une chanson du XVII^e siècle.

- 50 -

- 51 -

Petit tambour

Nivernais (Nièvre).

1. Pe - tit tam - bour, re - ve - nant de la
guer - re, Pe - tit tam - bour, re - ve - nant
de la guer - re, Re - ve - nant de la
guer - re, Plan, plan, plan, ra - ta - plan, Re -
ve - nant de la guerre Et ra - ta - plan, plan, plan.

2. Sur son chemin rencontre une princesse, (bis)
Rencontre une princesse,
Plan, plan, plan, rataplan,
Rencontre une princesse,
Et rataplan, plan, plan.
3. — Sire le Roi, veux-tu m(e) donner ta fille ? (bis)
Veux-tu m(e) donner ta fille ?...
4. — Petit tambour, tu n'es pas assez riche. (bis)
Tu n'es pas assez riche...

- 52 -

5. — Sire le Roi, j'ai trois vaisseaux sur mer-e, (bis)
J'ai trois vaisseaux sur mer-e...

6. L'un chargé d'or, l'autre d'argent qui brille, (bis)
L'autre d'argent qui brille...
7. Et le troisièm(e), c'est pour emm(e)ner ta fille.
C'est pour emm(e)ner ta fille... (bis)
8. — Petit tambour, je te donne ma fille, (bis)
Je te donne ma fille...

- 53 -

Aucune allusion historique dans cette chanson qui appartient tout bonnement à la fantaisie et à la poésie populaires.

Elle est répandue dans toute la France, surtout dans les pays de langue d'oïl, et le tambour devient parfois dragon ou grenadier, lancier ou soldat, quand il n'est pas fendeur ou maçon.

Qui est-ce qui passe ici si tard

Répandue dans toute la France .

1. Qui(s)est-c(e) qui passe i - ci si tard, Com - pa -
gnons de la mar - jo - lai - ne? Qui(s)est-c(e) qui passe i - ci si
tard. Gai, gai, des - sus le quai?

2. C'est le chevalier du guet,
Compagnons de la Marjolaine,
C'est le chevalier du guet,
Gai, gai, dessus le quai.
3. Que demand(e) ce chevalier ?
Compagnons...
4. Une fille à marier,
Compagnons...
5. N'y a pas d(e) fille à marier,
Compagnons...
6. On m'a dit qu(e) vous en aviez,
Compagnons...
7. Ceux qui l'ont dit s(e) sont trompés,
Compagnons...

8. Je veux que vous m'en donniez,
Compagnons...
9. Qu'est-c(e) que vous lui donnerez ?
Compagnons...
10. De l'or, des bijoux assez,
Compagnons...
11. Ell(e) n'est pas intéressée,
Compagnons...
12. Alors mon cœur donnerai,
Compagnons...
13. En ce cas-là, choisissez,
Compagnons...

Jeu remontant sans doute à l'époque des troubadours, et sur lequel de la musique et des paroles ont été antérieurement adaptées.

- 62 -

- 63 -

La perdrôle

Franche-Comté (Jura).

d = 116

1. Le premier jour de mai, Que donn(e)rai-je à ma
mi - e? Le mi - e? U - ne per - dri -
- o - le Qui vo - le dans nos bois. Cinq moutons bê -
- lant au pré, Qua - tre pigeons vo - lant en l'air,
Trois la-pins grat - tant la terr(e). Deux chiens cou - rants.
2.
Le second jour de mai,
Que donn(e)rai-je à ma mie? } bis
Deux chiens courants,
Une perdrôle
Qui va, qui vient, qui vole,
Une perdrôle
Qui vole dans nos bois.

3.

Le troisièm(e) jour de mai, } bis
Que donn(e)rai-je à ma mie? }
Trois lapins grattant la terr(e),
Deux chiens courants,
Une perdrôle...

4.

Le quatrièm(e) jour de mai, } bis
Que donn(e)rai-je à ma mie? }
Quatre pigeons volant en l'air,
Trois lapins grattant la terr(e),
Deux chiens courants,
Une perdrôle...

5.

Le cinquièm(e) jour de mai, } bis
Que donn(e)rai-je à ma mie? }
Cinq moutons bêlant au pré,
Quatre pigeons volant en l'air,
Trois lapins grattant la terr(e),
Deux chiens courants,
Une perdrôle...

Chanson énumérative qui a une valeur d'incantation. La répétition des dons à chaque couplet, avant l'offre d'une quantité encore plus grande de cadeaux, renforce cette valeur d'incantation.

- 66 -

- 67 -

Alouette

Canada.

d = 152

1. A - lou - et - te, gen - tile a - lou - et - te,
A - lou - et - te, je te plu - me - rai. Je te
plu - me - rai le bec! Je te plu - me - rai le bec! Ah! le
bec! Ah! le bec! Ah! le bec! Ah! A - lou - et - te,
gen - tile a - lou - et - te, A - lou - et - te, Je te plu - me - rai.

2. Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai les patt(es)! (bis)
Ah! les patt(es)! Ah! les patt(es)!...

3. Alouette...
Je te plumerai le dos! (bis)
Ah! le dos! Ah! le dos!...

4. Alouette...
Je te plumerai la tête! (bis)
Ah! la tête! Ah! la tête!...

5. Alouette...

Je te plumerai le cou! (bis)
Ah! le cou! Ah! le cou!...

6. Alouette...

Je te plumerai la queue! (bis)
Ah! la queue! Ah! la queue!...



La randonnée ou chanson énumérative a toujours gagné facilement une grande popularité. L'alouette est une de ces randonnées les plus connues aussi bien au Canada qu'en France.

- 68 -

- 69 -

Le pauvre laboureur

Nivernais (Nièvre).

1. Qui veut sa - voir la vie Du pau-vre la - bou -
- reur? Du jour de sa nats - sanc(e) Il a bien du mal -
- heur. Qu'il pluv(c), qu'il neig(e), qu'il ven - te, O -
- rage ou au - tre temps, On voit toujours,sans ces - se, Le -
- bouscure aux champs. O, lo lo lo - él!

2.

Le pauvre laboureur
Est un p(e)tit artisan,
Qu(i) a des habits de toile
Comme un moulin à vent.
Il porte aussi des guêtres
En toile de métier,
Pour empêcher la terre
D'entrer dans les souliers.
O, lo lo loé.

3.

Le pauvre laboureur
A des petits enfants,
Les mène à la charrue
A l'âge de dix ans.
Hé ! prends donc patience
Mon pauvre laboureur,
Si ta misère est grande,
Ça te fera honneur.
O, lo lo loé.

4.

Il n'est ni roi, ni prince,
Ni duc-que, ni seigneur,
Qui n(e) vivent sur la peine
Du pauvre laboureur.
Touchons, piquons sans cesse,
N(e) nous impatientons pas;
Nous sortirons peut-être
De tous ces mauvais pas.
O, lo lo loé.

Le thème du « Pauvre laboureur » dans la chanson populaire reprend les observations faites à la même époque par La Fontaine et La Bruyère.

- 84 -

- 85 -

Plainte des papetiers

Angoumois (Charente).

1. C'est un Pi- card, c'est un Nor- mand, Un Champe -
- nois nommé la Rui - ne, Un Champe - nois nommé la
- Rui - ne, Qu'on veut fai - re com - pa - gnon, Sa - vez - vous
pas que l'or - di - nai - re⁽¹⁾ S'en va toujours en
re - cu-lant, S'en va tou - jours en re - cu - lant.

2.

Il semble à tous ces maîtres-là
Qu'il n'y a pas d'ouvrage en France.
Nous en irons dans la Provence,
Du côté de Sisteron;
Nous en irons à Carcassonne,
Petite vill(e) de grand renom. (bis)

3.

Il faudrait à ces maîtres-là
Des ouvriers faits à leur guise
Des ouvriers faits à leur guise,
Travaillant et jour et nuit.
Qu'on leur demand(e) de fair(e) la rente⁽²⁾
Ils vous envoient à M(on)sieur le puits. (bis)

Ces couplets semblent se rapporter à la coalition que l'Édit de 1739 suscita parmi les papetiers d'Angoumois. Par cet Édit les peines les plus sévères étaient portées contre l'ouvrier qui se refusait à recevoir un apprenti étranger. Les ouvriers outrés émigrèrent en masse, de telle sorte que pas un moulin ne marchait régulièrement à la fin de l'année 1750.

⁽¹⁾ règlement, coutume.

⁽²⁾ En Angoumois, un ouvrier papetier sans ouvrage avait droit de « lever sa rente », c'est-à-dire de se faire nourrir dans les moulins où il jugeait à propos de s'arrêter.

- 86 -

- 87 -

Le godiveau de poisson

1738.

J = 144

1. Sur de la pâ - te fi - ne, Vous met -
tez du go - di - veau, Fi - lets de bon - ne
mi - ne D'un pois - son frais et bien beau. Truffes,
cham-pi - gnons, Laitance à foi - son, Des fonds d'ar - ti - chauts,
Beur - re tout nouveau, E - pi - ces comme il faut.

2. Qu'on le couvre et qu'on le mette
Bien cuire au four pour le mieux.
Etant cuit, on y jette
Et verjus⁽¹⁾ et jaunes d'œufs.
Même il est exquis
D'y joindre un coulis
D'écreviss(e) encore,
Qui vous plaira fort,
Et servez tout d'abord.

Lebas, cuisinier de Louis XV, publia en 1739 « Le Festin Joyeux ou La Cuisine en Musique ». Il a mis en couplets les recettes de tous les mets connus et l'ordonnance des plats sur la table. Il prétendait, à l'aide de sa méthode, « faciliter aux dames les moyens d'enseigner en chantant la recette des ragouts et des saucées à leurs sujets subalternes ».

⁽¹⁾ Suc acide que l'on extrait du raisin cueilli vert.
Voir aussi : « Ainsi dans cette vie » (page 112).

- 88 -

Cri de rue



7. Rynet

Les pâtés tout chauds

Ile-de-France (Seine et Marne).

J = 126

1. Et v(o)i)là les p(e)tits, et v(o)i)là les
gros, Et v(o)i)là les p(e)tits pâ - tés tout chauds!

De la même verve que les « Peaux de lapin », « De la belle faïence », « Ramonez la cheminée du haut en bas », « Balais, balais », et avec la même impérative elliptique, « Les pâtés tout chauds » est un de ces innombrables cris de rue qui assourdissaient, à certaines heures, les quartiers grouillants de Paris ou des villes environnantes.

- 90 -

Chansons de marins



8. Rymet

Chant de marins

Gascogne (Landes, Gers).

J=100

1. Pe - ti - te ga - li - o - te, tu t'en vas
au Bré - sil, tu t'en vas au Bré - sil,
Fai - - re ce long voy - a - ge, Dieu te gar -
de du mal A - vec ton é - qui - pa - ge.

2.
Quand nous fûmes au large, cinq cents lieues dans la mer;
Nous vîmes un pirate qui vint nous attaquer.
Galiote française, ne veux-tu donc te rendre?
Si tu ne te rends pas, nous te mettrons en cendre.

3.
Nous sommes cinq cents hommes, tous d'un commun accord.
Avant que de nous rendre, nous souffrirons la mort.
Mourir, s'il faut mourir, le bon Dieu nous écoute!
Mettons la voile au vent et suivons notre route.

4.
Nous avons un bon maître, bon maître sans Quartier,
C'est pour nous qu'il travaille comme un bon charpentier,
Il a tant travaillé à notre délivrance,
Par la grâce de Dieu, nous a conduits en France.

5.
En arrivant en rade, en rade de Toulon,
Nous saluons la ville à grands coups de canon :
C'est pour faire savoir aux bourgeois de la rive,
C'est pour leur fair(e) savoir que la galiote arrive.



Ce chant, qui fait partie des « Poésies populaires de la France », en manuscrit à la Bibliothèque Nationale de Paris, est accompagné de cette note : « Ce chant que j'ai entendu chanter aux mariniers de Bayonne dans mon enfance, est très familier aux mariniers qui naviguent sur la Garonne, le Lot et la Dordogne. Il m'a été donné par un vieux cordier de 80 ans, qui, m'a-t-il dit, le tenait de son père. »

- 92 -

Les trois matelots de Groix

Bretagne (Ille-et-Vilaine).

J=60

1. Ce sont trois ma - te - lots de Groix, Ce
sont trois ma - te - lots de Groix, Em - barqués sur
le Saint - Fran - cois, Son tra de ri tra lon lan
la, Son tra de ri tra lan - lai - - - re.

2. C'étaient de braves matelots, (*bis*)
Dommag(e) qu'ils sont tombés dans l'eau.
Son tra...
3. Dommag(e) qu'ils sont tombés dans l'eau, (*bis*)
On n'a r(e)trouvé que leurs chapeaux,
Son tra...
4. On n'a r(e)trouvé que leurs chapeaux, (*bis*)
Leurs garde-pipe et leurs couteaux.
Son tra...

Cette chanson est très répandue, avec de nombreuses variantes pour les paroles et pour l'air.

Chansons historiques



C'était Anne de Bretagne

XV^e siècle.

J. = 100

1. C'é - tait An - ne de Bre - ta - gne, Duchesse en sa -
- bots, Re - ve - nant de ses do - mai - nes En sa -
- pots, mir - li - ton - - tai - ne, Ah! Ah! Ah! Vi - vent
les sa - bots de bois!

2.

Voilà qu'aux portes de Rennes, } bis
Avec des sabots,
Trouva trois vieux capitaines
En sabots, mirlitontaine ,
Ah ! Ah ! Ah !
Vivent les sabots de bois !

3.

Ils saluent leur souveraine, } bis
Avec des sabots,
Donnent un bouquet d(e) verveine,
En sabots...

- 96 -

4.

S'il fleurit, vous serez reine, } bis
Avec des sabots,
Elle a fleuri, la verveine,
En sabots...

5.

Anne de Bretagn(e) fut reine, } bis
Avec des sabots,
Les Bretons sont dans la peine,
En sabots...

6.

Les Bretons sont dans la peine, } bis
Avec des sabots,
Ont perdu leur souveraine,
En sabots...

*Anne, duchesse de Bretagne, épousa en 1491, le roi de France Charles VIII.
Voir une autre version: « Les sabots » (page 25.)*

- 97 -

Réveillez-vous, Picards

XV^e siècle.

J. = 76

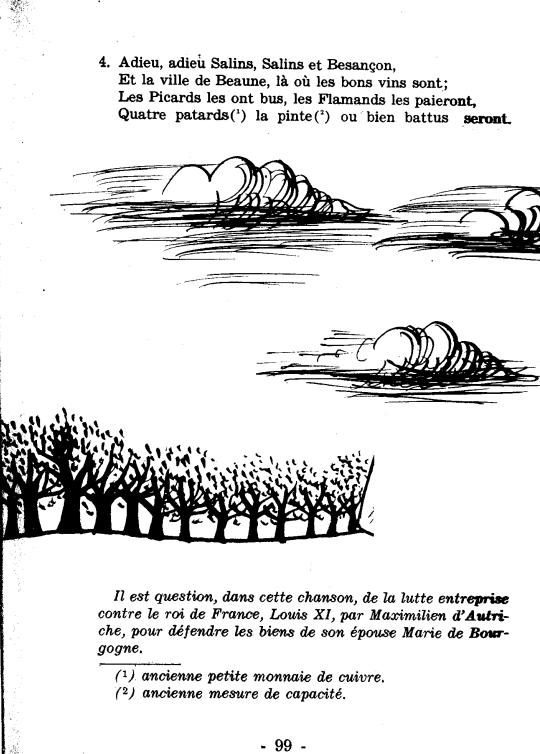
1. Ré - veil - lez - vous, Pi - cards, Pi - cards et Bourgui -
- grons, Et trou - vez la ma - niè - - re d'a -
- voir de bons bâ - tons: Car voi - ci le prin - temps et
- aus - si la sai - son Pour al - ler à la guer - re don -
- ner des ho - ri - ons.

2. Tel parle de la guerr(e) qui ne sait ce que c'est.
Je vous jure mon âme que c'est un piteux fait,
Et que maint homme d'arm(es) et gentil compagnon
Y ont perdu la vie et robe et chaperon.

3. Où est ce duc d'Autrich(e) ? Il est au Pays-Bas.
Il est en Basse-Flandre avec tous ses Picards
Qui nuit et jour le preint qu'il les veuille mener
En la Haute-Bourgogne, pour la lui ramener.

- 98 -

4. Adieu, adieu Salins, Salins et Besançon,
Et la ville de Beaune, là où les bons vins sont;
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront,
Quatre patards⁽¹⁾ la pinte⁽²⁾ ou bien battus seront.



Il est question, dans cette chanson, de la lutte entreprise contre le roi de France, Louis XI, par Maximilien d'Autriche, pour défendre les biens de son épouse Marie de Bourgogne.

⁽¹⁾ ancienne petite monnaie de cuivre.

⁽²⁾ ancienne mesure de capacité.

- 99 -

7. C'était un homme de cœur,
Insatiable de gloire;
Lorsqu'il était le vainqueur,
Il remportait la victoire.
Les places qu'il attaquait
A peine osaient se défendre,
Et jamais, il ne manquait
Celles qu'on lui voyait prendre.

8. Monsieur d(e) la Palisse est mort,
Il est mort devant Pavie;
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie.
Il fut, par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle,
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plaie était mortelle.

9. Regretté de ses soldats,
Il mourut digne d'envie,
Et le jours de son trépas
Fut le dernier de sa vie !
Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge,
S'il fut mort le samedi,
Il eût vécu davantage.

Monsieur de La Palisse mourut à la bataille de Pavie en 1525. Ses soldats firent en son honneur une chanson qui, maladroite, en devint comique.

Au XVIII^e siècle, La Monnoye refit cette chanson, sur un ancien air de Noël, en lui donnant une allure plus humoristique encore.

- 102 -

J'aime mieux ma mie, o gué !

XVII^e siècle.

Variante d'une chanson attribuée à Du Caurroy, Maître de la Chapelle royale sous Henri IV, et introduite par Molière dans « Le Misanthrope ».

Le père de Henri IV, Antoine de Bourbon, possédait, sur le bord de la Loire, le château de Bonne Aventure, où Ronsard avait composé une chanson dont le refrain était :

« La bonne aventure au gué ! »

Gué ! serait, sans doute, le nom du village voisin du château : « Gué du Lor », et serait devenu plus tard synonyme de gai dans de nombreuses chansons, ainsi qu'on le trouve dans : « Allons, gai, ma mignonne ».

- 103 -

Le convoi du duc de Guise

XVI^e siècle.

2. Qu(i) est mort et enterré (bis)
Aux quatre coins du poêle,
Et bon, bon, bon, bon,
Di, dan, di, dan, bon,
Quatr(e) gentilshomm(es) (il) y avait.
3. Quatr(e) gentilshomm(es) (il) y avait, (bis)
Dont l'un portait son casque,
Et bon,...
L'autre ses pistolets.
4. L'autre ses pistolets, (bis)
Et l'autre son épée,
Et bon,...
Qui tant d(e) Hug(ue)nots a tués.
5. Qui tant d(e) Hug(ue)nots a tués, (bis)
Venait le quatrième.
Et bon,...
Qu(i) était le plus dolent.

- 104 -

6. Qu(i) était le plus dolent, (bis)
Après venaient les pages,
Et bon,...
Et les valets de pied.

7. Et les valets de pied, (bis)
Avec de très grands crêpes,
Et bon,...
Et des souliers cirés.

8. Et des souliers cirés, (bis)
Et des beaux bas d'Estame,(1)
Et bon,...
Et des culott(es) de peau.

9. Et des culot(es) de peau, (bis)
La cérémonie faite,
Et bon,...
Chacun s'alla coucher.

10. Chacun s'alla coucher, (bis)
Les uns avec leurs femmes,
Et bon,...
Et les autres tout seuls.

François de Lorraine, duc de Guise, grand défenseur du catholicisme pendant la Réforme, fut, dit-on, tué par 3 balles empoisonnées que tira sur lui, le 18 février 1563, un Réformé : Poltrot de Méré.

Cette complainte est une des devancières de la chanson de Malbrough (page 108).

(1) laine tricotée à l'aiguille.

- 105 -

La carmagnole

1792.

J. = 126

1. De la France les en - nemis Comptaient marcher
droit à Pa - ris, Mais nos gé - né - raux ré - u-nis, Au
lieu de ça, les ont oc - cis. Nos vœux sont ac - com -
plis, Nous sommes ré - jou - is. Dan - sons la car - ma -
gnole! Vi - ve le son, vi - ve le son! Dan -
sons la car - ma - gno - le! Vi - ve le son du ca - non!

REFRAIN

2. Un jour le Français se fâcha (*bis*)
Et tout debout il se leva; (*bis*)
Dès lors le Parisien
Adopta ce refrain :
Dansons la carmagnole...

- 106 -

3. Ce peuple demandait son bien (*bis*)
Mais c(e)pendant on n(e) lui rendait rien; (*bis*)
On avait force amis
Qui devaient à Paris
Dancer la carmagnole...

4. Le Français était enchanté (*bis*)
D'avoir conquis sa liberté; (*bis*)
L'argent disparaissait
Mais le Français chantait :
Dansons la carmagnole...

5. Que devenait tout cet argent ! (*bis*)
A Vienne il allait sourdement (*bis*)
Payer les violons
Qui devaient aux moissons
Nous jouer la carmagnole...

6. La Prusse était dans le complot (*bis*)
Mais bientôt on découvrit l(e) pot; (*bis*)
A certain général
D'abord on donna l(e) bal
Sur l'air d(e) la carmagnole...

7. Le grand Brunswick est décampé (*bis*)
Mais Monsieur d(e) Sax(e) nous est resté; (*bis*)
S'il nous brûle aujourd'hui,
Nous le brûlerons, lui,
Sur l'air d(e) la carmagnole...

*Une des versions de la Carmagnole, chantée en 1792, quand les Français s'entêtaient avec enthousiasme pour chasser l'ennemi, la Patrie ayant été déclarée en danger.
La veste dite carmagnole, fut apportée en France par des ouvriers piémontais originaires de Carmagnole.
Les soldats révolutionnaires l'apportèrent à Paris où elle fut adoptée par les révolutionnaires. Une sorte de ronde dansée prit ce nom ainsi que la chanson qui l'accompagnait.*

- 107 -

Malbrough s'en va-t-en guerre

XVIII^e siècle.

J. = 96

1. Malbrough s'en va - t-en guer - re. Mi - ron -
ton, mi - ron - ton, mi - ron - tai - ne, Malbrough s'en va - t-en
guer - re, Ne sait quand re - vien - dra. — Ne
sait quand re - vien - dra, — Ne sait quand re - vien - dra. — DA CAPO sin al FINE

2. Il reviendra z'à Pâques
Mironton, mironton, mirontai-
Il reviendra z'à Pâques (*ne*,
Ou à la Trinité. (*bis et ter*)

4. Madame à sa tour monte,
Mironton...
Madame à sa tour monte,
Si haut qu'elle peut monter.
(*bis et ter*)

3. La Trinité se passe,
Mironton...
La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas.
(*bis et ter*)

5. Ell(e) voit venir son page,
Mironton...
Ell(e) voit venir son page,
Tout de noir habillé.
(*bis et ter*)

- 108 -

6. « Beau page, mon beau page,
Mironton...
Beau page, mon beau page,
Quell(es) nouvell(es) appor -
[tez ?] » (*bis et ter*)

11. L'un portait sa cuirasse,
Mironton...
L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier.
(*bis et ter*)

7. « Aux nouvell(es) que j'appor -
Mironton...
Aux nouvell(es) que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.
(*bis et ter*)

12. L'un portait son grand sabre,
Mironton...
L'un portait son grand sabre,
L'autre ne portait rien.
(*bis et ter*)

8. Quittez vos habits roses,
Mironton...
Quittez vos habits roses,
Et vos satins brochés.
(*bis et ter*)

13. A l'entour de sa tombe,
Mironton...
A l'entour de sa tombe,
Romarins on planta.
(*bis et ter*)

9. Monsieur Malbrough est
Mironton...
Monsieur Malbrough est
Est mort et enterré.
(*bis et ter*)

14. Sur la plus haute branche,
Mironton...
Sur la plus haute branche,
Un rossignol chanta.
(*bis et ter*)

10. J(e) l'ai vu porter en terre,
Mironton...
J(e) l'ai vu porter en terre,
Par quatre-z-officiers.
(*bis et ter*)

15. On vit voler son âme,
Mironton...
On vit voler son âme,
Au travers des lauriers.
(*bis et ter*)

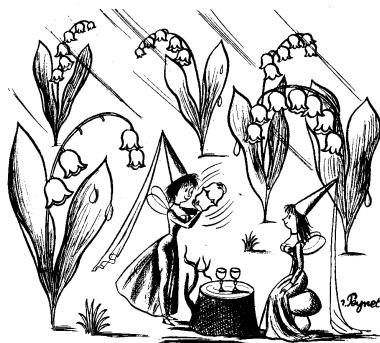
- 109 -

16. Chacun mit ventre à terre,
Mironton...
Chacun mit ventre à terre,
Et puis se releva.
(*bis et ter*)
17. Pour chanter la victoire,
Mironton...
Pour chanter la victoire,
Que Malbrough remporta.
(*bis et ter*)
18. La cérémonie faite,
Mironton...
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher
(*bis et ter*)
19. Les uns avec leurs femmes,
Mironton...
Les uns avec leurs femmes,
Et les autres tout seuls !
(*bis et ter*)
20. J(e) n'en dis pas davantage,
Mironton...
J(e) n'en dis pas davantage,
Car en voilà z'assez ! »

L'Anglais John Churchill, duc de Marlborough, dirigeait en 1702, la coalition contre Louis XIV. Le même thème avait déjà été utilisé, au XVI^e siècle, pour « Le convoi du duc de Guise » (page 104).

- 110 -

Chansons bachiques



Ami, dans cette vie...

J = 80

1730.

1. A - mi, dans cet - te vi - e, Livrons-
nous au chan - ge - ment, Car le goût qui nous
li - e N'est pas vif s'il est cons - tant. Prenons
de l'a - mour et du vin, Changeons-en du
soir au ma - tin,C'est le plus doux des - tin. Prenons - tin.

2. On ne me voit paraître
Avec l'air triste ou chagrin,
Je suis ou voudrais être
Partout où l'on boit du vin.
En buvant de ce jus divin
Du bonheur nous sommes certains } *bis*
En noyant le chagrin.

Cet air est l'ancienne contredanse des tricotets qu'aimait particulièrement Henri IV, qui ajouta même, à la fin, un trépignement des pieds.

Voir aussi « Le Godiveau de poisson » (page 88)

- 112 -

La femme ivrogne

J = 112

Lyonnais (Loire).

1. Mar - gue - rite, elle est mala - de, Il lui
faut le mé - de - cin, Mar - gue - rite, elle est ma -
la - de, Il lui faut, faut, Il lui faut, faut,
faut, Il lui faut le mé - de - cin.

2. Le méd(e)cin qui vient la voir-e
Lui a défendu le vin;
Le méd(e)cin qui vient la voir-e
Lui a dé, dé, dé. (*bis*)
Lui a défendu le vin.

3. — Médecin, va-t'en z'au diable,
Si tu me défends le vin;
Médecin, va-t'en z'au diable,
Si tu me, me, me, (*bis*)
Si tu me défends le vin.

4. Si je meurs, que l'on m'enterre,
Dedans cette cuve à vin;
Si je meurs, que l'on m'enterre,
Dedans cett(e), cett(e), cett(e). (*bis*)
Dedans cette cuve à vin.

La troisième strophe rappelle une chanson bachique allemande, chantée par les étudiants. Le thème se retrouve dans d'autres provinces de France.

- 113 -

Le petit vin de Sigournay

♩ = 76

Poitou (Vendée).

Bé-nis - sons à ja - mais Le pettit vin de Sigour-
nay, Bé-nis - sons à ja - mais Le pettit vin de Si-gour-
nay. Bé-nissons la Sain-ton-ge, L'Au-nis et le Poi-
tou, Dieu nous con-ser-ve tous jusqu'après les ven-
-dan-ges. Bé-nis - sons à ja - mais Le pettit vin de Sigour-
nay, Bé-nis - sons à ja - mais Le pettit vin de Sigour- nay.

Les soldats de Monsieur de Charette la chantaient sûrement cette chanson, en suivant leur chef, pendant les guerres de Vendée, et en priant Dieu de les garder « jusqu'à près les vendanges ».

- 114 -

Chansons humoristiques



R. Paynet

TUUR MULDER

stapelen voor- en (of) rugwaarts

Tuur Mul- der heeft een tik- ke- loe- ren-
einde

haan, Tuur Mul- der heeft een haan die de kip- pen al- te da- gen

1. één ei kan la- ten leg- gen als hij on- ver- dro- ten kraait!

2. twee...
enz...

w. De Beer.

ENE IS ENE

stapel
rugwaarts

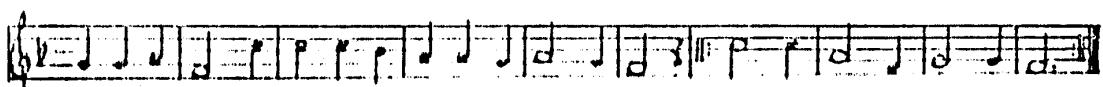
- 1 E. ne is e. ne : e. ne God al. le ____ ne,
- 2 Twee. e is twee. e : twee ____ Tes. ta. men. ____ ten,
- 3 Drie. e is drie. e : drie ____ Pa. tri. ar. ____ chen,
- 4 Vie. re is vie. re : vier e. van. ge. lis. ____ ten,
- 5 Vij. ve is vij. ve : vijf boe. ken van Mo. ____ zes,
- 6 Zes. se is zes. se : zes. krui. ken van ka. na. ä,
- 7 Ze. venis ze. ven: ze ven sa. cra. men. ____ ten,
- 8 Ach. te is ach. te : acht ____ za. lig. he. ____ den,
- 9 Ne. gen is ne. gen: ne. gen ko. ren en. ge. len,
- 10 Tie. ne is tie. ne : Gods ____ tien ge. bo. ____ den,
- 11 El. lef is el. lef : elf ____ dui. zend maag. de. kens,
- 12 Twa. lef is twa. lef : twa. ____ lef a. pos. te. len,

een is God al. leen en dat ge. lo. ven wij! ____

ALS IK WIL GAAN HUISHOUWEN



En als ik wil gaan huis... houwen dan moet ik hebben een hin.ne.ken en al... le men.sen die



vra.gen aan mij hoe dat ik mijn hin.neken he... ten zou: Tijp - tijp heet mijn hin.ne.ken.

2. Kokkeloakaan, zo heet mijn haan.

4. Konterbont, zo heet mijn hond.

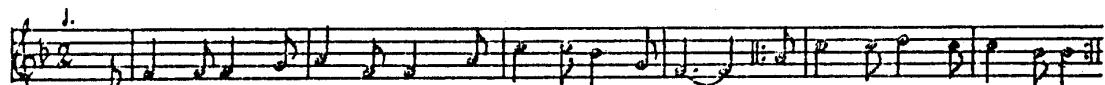
3. Muizekepak, zo heet mijn kat.

5. Langstaart, zo heet mijn paard.

6. enz... (tekstimpromisatie)

rugwaarts stapelen

ALS DE BOER ZIJN KLOMPEN HEFT



En als de boer zijn klompen heeft dan is de boer kon.tent. Zijn klompen met wat stro er in:



dat is de boer naar zij... ne zin. De boer, de boer, de boer. De boer, de boer, de boer.

1. kousen met wat duiten in:

5. dasje met een strikje in:

3. broekje met een neusdoek in:

6. hoedje met een pluimpje in:

4. kielte met twee zakken in:

7. moeltje met een pijpje in:

DAAR KWAM EEN MUIS

rugwaarts stapelen

Daar kwam een muis gelopen een muis van al-le-ge-

lijk, 't was om het koren te stropen, wij gaven de muis geluk. De muis int koren verlo-

ren. O rat-ten en mui-zen en wij zijn hier te saam ver-gaard en wij gaan nog niet ver-hui-zen.

8 ratten en muizen

2. Daar kwam een rat gelopen, een rat van alle gelijk, 't was om de muis te stropen en we gaven de rat gelijk.

3_kat... 4_hond... 5_knippel... 6_vuur...
7_water... 8_koe... 9_slachter... 10_duivel...

KATORJE

En ik ben met mijn ka.to.tje naar de rozenstraat geweest en zij kon maken wat zij

wou; en zij maakte mij een schuit.trompet, ret.te ke- tet , ret.te ke- tet zei die

A musical score page showing a single staff with six measures. The first measure has a common time signature (C) and a key signature of one sharp (F#). The second measure begins with a common time signature (C), followed by a measure with a 2/4 time signature (indicated by a '2' over a '4'), and then a measure with a 3/4 time signature (indicated by a '3' over a '4'). The third measure begins with a common time signature (C), followed by a measure with a 2/4 time signature (indicated by a '2' over a '4'), and then a measure with a 3/4 time signature (indicated by a '3' over a '4'). The fourth measure begins with a common time signature (C), followed by a measure with a 2/4 time signature (indicated by a '2' over a '4'), and then a measure with a 3/4 time signature (indicated by a '3' over a '4'). The fifth measure begins with a common time signature (C), followed by a measure with a 2/4 time signature (indicated by a '2' over a '4'), and then a measure with a 3/4 time signature (indicated by a '3' over a '4'). The sixth measure begins with a common time signature (C), followed by a measure with a 2/4 time signature (indicated by a '2' over a '4'), and then a measure with a 3/4 time signature (indicated by a '3' over a '4'). The notes are primarily eighth notes, with some sixteenth notes and quarter notes. The music is written in a treble clef.

schwif. brom-pet, vi-go-lie-ne, vi-go-lie-ne en mijn deur die heet Ka-trien.

2 ... tronmeltje, Rommelerom zei dat tronmeltje,

3. ... foekapot, Goezeqoeze zei die foekapot.

4. ... basvicol, Hompekompe zei de basviool - 5. enz...

EEN . WIL IK ZINGEN!

1. enkelien alon enkelien

1. Eén wil ik zin.gen, groen groene hazelhar, wat zal een be.dui.den
 2. Twee 1. een is een, ge.heel al.leen, en zal het al. tijd blij.ven.

2. twee voor de dag en nacht ,twee voor dag en nacht, ho.ho!

3. drie voor al. le goe.de din. gen,

4. vier voor de jaar. ge.tij. den, ja vier voor de jaar. ge.tij. den.
 5. vijf voor de vin. gers aan de hand,
 6. zes voor de da. gen ar. beid,
 7. zeven voor de sterren aan de hemel. baan

Engels
rugwaarts stapelen

TERESINA BELLA

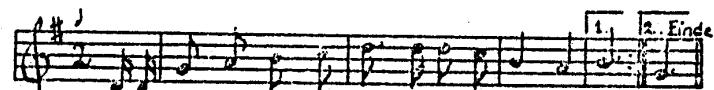
Italië

1. Ver.rà quel dì di lu.ne, sul mer.cà com.prà la fu.ne . Lu.ne la tu.na oh,
 2. marte, le scar.pe . Mar.te le scarpe

3...di di Mercole:... le nespole
 4...dì di Sabato: ... il tabaccolo
 5...di di Festa:... il vesta
 6...di del Mese:... Marchese

Ziedaar wat 'o maandags de mooie Teresina
 van de markt meebrengt: een strikje;
 dinsdags: schoenen; woensdags: mispels;
 zaterdags: een weinig tabak; zondags: kleedje;
 op een feestdag: een Markies bew: W.D.B.

EN DE BOOM DIE STOND IN D'AARDE



En de boom die stond in d'aarde en hij bloeit zo schoon.

enkel en

allen

- 1 En aan die boom daar kwam een tak, en aan die boom daar kwam een tak, en de tak aan de boom,
 2 tak twijg tak twijg, en de twijg aan de tak,
 3. knop _____ 4. blad _____ 5. nest _____ 6 ei _____
 7. jong _____ 8. veer _____ 9. hoed _____ rugwaarts stapelen
 zetting : W.D.B.

VIER WEVERKENS

bew. W.D.B.

1. Vier we.ver.kens zag men ter bo.ter.markt gaan en de bo.ter die was er zo

1. Vier we.ver.kens zag men ter bo.ter.markt gaan en de bo.ter die was er zo

die re. Zij had den geen duit haast meer in hun.ne tas en ze koch ten een pond sa

die re. Zij had den geen duit haast meer in hun.ne tas en ze koch ten een pond sa

vie. ren. Schiet. spoe. le sjer.re.bek. ke spoel. za, — djik. ke
 vie. ren. Schiet spoe. le sjer.re. bek. ke spoel. za,
 vie - ren. Schiet. spoe. le sjer.re.bek. ke spoel. za, djik. ke
 vie - ren. Schiet. spoe. le sjer.re.bek. ke spoel. za,

djak. ke ker.re.kol.tjes, klits klets! En ze kochter een pond sa vie. ren
 djik. ke djak ke ker.re.kol. tjes, klits klets En ze kochten een pond sa vie. ren.
 djak. ke ker.re.kol. tjes, klits klets! En ze kochten een pond sa vie. ren.
 dik. ke djak. ke, ker. re. kol. tjes, klits klets! En ze koch. ten een pond sa vie. ren.

2. En als zij dat boterken hadden gekocht, zij hadden er vier platen.
Zij spraken dat vrouwken zo vriendelyk aan. „Sa vrouwken en wil het ons delen.
3. Hier vrouwke dat sprak: „Ja dat zal ik wel doen, ja zo wel als een vrouwke voleren.
Want ik were wel wat er de weverkens zyn. en da weverkens zyn er geen heren.
4. Wat zouden de weverkens heren zyn. zij en hebben er huize noch erve.
En kruipt er een muiske in hunne schapraai. van honger zo moet het er sterven.
5. En als dan dat muiske gestorven zal zyn. waar zullen zu het begraven?
Al onder de weverkens munne getouw en het grafke zal rooskens dragen...

JAN SPEELMAN

2e en 3e stem instrumentaal

Ward De Beer
Copyright © 2000 by RINKRANK

1

Jan Speel - man die had maar een en - ke - le koe .
Jan Speel - man die strijkt maar en 't ve - del - ken zingt.
En word ik zo oud als een boom in het woud .

Ver - koop hij zijn
Een - ie - der gaat
Nooit ruil ik mijn

2:

3:

7

1: koe , krijgt een ve - del - ken toe . ver - koop hij zijn koe , krijgt een ve - del - ken toe . Mijn goe - de
we - nen of dan - sen als 't klinkt. een - ie - der gaat we - nen of dan - sen als 't klinkt.
ve - del weer - om, voor geen goud. nooit ruil ik mijn ve - del weer - om voor geengoud

2:

3:

15

1: ou - de vi - o - lin , mijn vi - o - lin , mijn ve - del - kijn.

DEN UYL

Harmonisatie: Albert de Klerk.

106

Geestig $\text{J.} = 84$

The musical score consists of four staves of music in common time, key signature of one sharp (F#). The first staff has a treble clef, the second has a bass clef, and the third and fourth have a bass clef. The tempo is marked Geestig and $\text{J.} = 84$. The lyrics are as follows:

1. Den uyl, die op den peer-boom zat, Den uyl, die op den
 2. 't Was daar, dat hij zijn poot - je brak; 't Was daar dat hij zijn
 3. Men droeg hem dan naar den dok-toor, Men droeg hem dan naar

1. peer-boom zat, En bo-ven zijn hoofd daer zat er een kat, van
 2. poot - je brak, men prom-mel-de hem al in ee-nen zak, van
 3. den dok-toor. En jof - vrouw die kwam zel - ve voor! van

1. sim - me don - dei - ne, van fa - ri - lon - la, En bo-ven zijn hoofd daer
 2. sim - me don - dei - ne, van fa - ri - lon - la, men prom-mel-de hem al
 3. sim - me don - dei - ne, van fa - ri - lon - la, En jof - vrouw die kwam

1. zat er een kat, Den uyl, vi - vat, Den uyl, vi - vat!
 2. in ee-nen zak, Den uyl, vi - vat, Den uyl, vi - vat!
 3. zel - ve voor! Den uyl, vi - vat, Den uyl, vi - vat!

4. Men trok hem wel zes onsen bloed!
 't Is jammer, dat hij sterven moet!
 Van simme enz.

TWEE VOERLUI

Melodie: J. J. Viotta (1814-1859).
Harmonisatie: Piet Ketting.

Viotta was arts te Amsterdam, doch wijdde zich tevens aan de beoefening der muziek. Zijn werk op dit gebied is voor het Nederlandse muziekleven van grote betekenis geweest. Het volkslied had zijn liefde; door liederen als „De Zilvervloot”, „De kabels los”, „Een scheepje in de haven lag” enz. is zijn naam in de historie gegraveerd.

Andantino

113

1. Een kar - re - tje op een zand-weg reed, de maan scheen hel - der, de
 2. Een kar - re - tje reed langs berg en dal, de nacht was don - ker, de
 3. Een kar - re - tje keert be - hou den weer, Het an - der heeft er geen

1. weg was breed, Het paard -je liep met lus - ten. 'k Wed, dat het zelf zijn
 2. weg was smal. Het paard liep als met vleu - gels. De sneeuwjacht zweeft zijn
 3. voer - man meer. Waar mag hij zijn ge - ble - ven? 'k Wed, dat je'm op de

1. weg wel vindt, de voer - man leit te rus - ten. Ik
 2. o - gen blind, de voer - man houdt de teu - gels. Ik
 3. zand - weg vindt, of moog - lijk wel daar - ne ven. Hij

1. wens je wé! thuis m'n - vrind, me - vrind! ik wens je wé! thuis, m'n - vrind!
 2. wens je wé! thuis, m'n - vrind, me - vrind! ik wens je wé! thuis, m'n vrind!
 3. komt niet meer thuis, die vrind, die vrind! Hij komt niet meer thuis, die vrind!

AEN D'OEVER VAN EEN SNELLEN VLIET

Harmonisatie:
Felix de Nobel.

Dit lied, waarvan iedereen het eerste vers kent, staat in de bundel „Oude Vlaamsche liederen“ (1848) van J. F. Willems. Naar het zich doet aanzien is de melodie afgeleid van het duet „Nel cor più nòn mi sento“ uit de opera „La Molinara“ van de componist Giovanni Paisiello (1740 –1816). L. von Beethoven schreef in 1795 op deze melodie zijn „Zes variaties voor piano“. In onze oren is zowel de melodie als de tekst overgevoegd, doch omdat het lied in zijn genre een zeker bestaansrecht heeft verworven, mocht het in deze „gemengde“ rubriek van de bundel niet ontbreken.

114

The musical score consists of three systems of music, each with two staves: treble and bass. The key signature is G major (one sharp), and the time signature is common time (indicated by '8'). The lyrics are in Dutch and are repeated in each system. The first system starts with the first three stanzas. The second system starts with stanza 4. The third system starts with stanza 10.

System 1 (Measures 1-11):

1. Aen d'oe-ver van een snel - len vliet een jeugdig meis - ken zat; zij
2. Zij wierp de bloem-kens die zij zag ge - sta-dig in den stroom; zij
3. Een rijk man wan-dlend langs den vliet be - speurthaabit - tre smart. Daer

System 2 (Measures 12-22):

1. ween - d'en schrei - de van ver - driet op 't gras van tra - nen nat; zij
2. riep: Ach lie - ve va - der, ach! Ach lie - ve broe - der, koom! zij
3. hij het meis - ken wee - nend ziet breekt zijn mee-doo - gend hart. Daer

System 3 (Measures 23-33):

1. ween - d'en schrei - de van ver - driet op 't gras van tra - nen nat.—
2. riep: „Ach lie - ve va - der, ach! Ach lie - ve broe - der, koom!—
3. hij het meis - ken wee - nend ziet breekt zijn mee-doo - gend hart.—
4. Hij sprak tot haer: „Wel lieve meid, Spreek op, en wees niet schuw, Zeg mij waerom gij kermt en schreit, Kan 't zijn zoo help ik u?“
5. Zij zucht' en zag hem troostloos aen, En sprak: „Ach brave man, Een arme wees ziet gij hier staen, Die God slechte helpen kan.“
6. Ziet gij dat groene bergsken niet? Daer is mijn moeders graf; Ziet gij den oever van dees vliet? Daer viel mijn vader af.
7. De felle stroom verwon hem dra, Hij worsteld', en hij zonk, Mijn broeder sprong hem achterna: Eilaes, ook hij verdronk.
8. Nu vlucht ik 't weezenhutje uit, Waer niet dan jammer is.“ Zoo sprak zij hare klachten uit In 't hart vol droefenis.
9. Hij zeide: „Klaeg niet, liefste kind, Uw hart verdient geen pijn. Ik wil uw broeder en uw vred En ook uw vader zijn“.
10. Hij nam ze minzaem bij de hand En noemde haer zijn bruid, En deed haer, aen den waterkant Haer weezenkleêren uit.
11. Zij heeft nu spijs en lekkren drank, Al waer haer hart naer tracht. Haer rijke man verdient wel dank Dat hij zoo edel dacht!

TWEE VOERLUI

Melodie J. J. Viotta

Canon voor drie partijen

133

Een kar - re - tje langs de zand-weg reed, de maan scheen hel - der, de
Unisono
weg was breed, het paard-je liep met lus - ten. 'k Wed dat het zelf zijn
weg wel vindt, de voer-man leit te rus - - ten. Ik wens je wel thuis, me -
vrind, me - vrind! Ik wens je wel thuis me - vrind!

WESTERING HOME

Scotland

West - er - ing home, and a song in the air, Light in the eye, and it's good - bye to care;
Laugh - ter o' love, and a wel - com - ing there; Isle of my heart, my own one!

1. Tell me o' lands o' the O - ri - ent gay! Speak o' the rich - es and joys o' Cath - ay!
2. Where are the folk like the folk o' the west? Can - ty, and cou - thy, and kind - ly, the best;

Eh, but it's grand to be wak - in' ilk day To find your - self near - er to Is - la. (And it's)
There I would hie me, and there I would rest At hame wi' my ain folk in Is - la. (And it's)

canty - neat, trim couthy - homely Cathay - China ilk - each

SKYE BOAT SONG

Scotland

Speed bon - nie boat like a bird on the wing, On - ward the sai - lors cry;
 Car - ry the lad that's born to be king O - ver the sea to Skye.
 1. Loud the winds howl, loud the waves roar, Thun - der claps rend the air;
 Baff - led our foes stand by the shore, Fol - low they will not dare.
 2. Though the waves leap, soft shall ye sleep,
 Ocean's a royal bed.
 Rocked in the deep, Flora will keep
 Watch by your weary head.
 3. Many's the lad fought on that day,
 Well the claymore could wield,
 When the night came silently lay
 Dead on Culloden's field.
 4. Burned are our homes, exile and death
 Scatter the loyal men,
 Yet, ere the sword cool in the sheath,
 Charlie will come again.

IN DUBLIN'S FAIR CITY

Ireland

1. In Dub - lin's fair cit - y, where the girls are so pret - ty, I first set my eyes on sweet
 Mol - ly Ma - lone, As she wheeled her wheel - bar - row Through streets broad and
 nar - row, Cry - ing: "Cock - les and mus - sels, a - live, a - live oh!" A - live, a - live
 oh! A - live, a - live oh! Cry - ing: "Cock - les and mus - sels, a - live, a - live oh!"
 2. She was a fishmonger, but sure 'twas no wonder,
 For so were her father and mother before;
 And they each wheeled their barrow
 Through streets broad and narrow,
 Crying: "Cockles and mussels, alive, alive oh!"
 3. She died of a fever, and no one could save her,
 And that was the end of sweet Molly Malone;
 But her ghost wheels the barrow
 Through streets broad and narrow,
 Crying: "Cockles and mussels, alive, alive oh!"

WHISKY IN THE JAR (Kilgarry Mountain)

Ireland

1. As I was a - walk - in' round Kil - gar - ry moun - tain, I met Colo - nel
I drew forth my pis - tol and I rat - tled my sab - re, Saying, 'Stand and de -
Pep - per and his mo - ney he was coun - tin'. Mu - sha ring - um dur - ram dah,
li - ver for I am the bold de - cei - ver'.
Whack fol the dad - di - o, Whack fol the dad - di - o, There's whis - ky in the jar.

2. The shining golden coins did look so bright and jolly,
I took them with me home and I gave them to my Molly;
She promised and she vowed that she never would deceive me,
But the devil's in the women for they lie oh so easy.
3. When I was awakened between six and seven,
The guards were all around me in numbers odd and even;
I reached for my pistol, but alas, I was mistaken,
For Molly'd drawn my pistol and a prisoner I was taken.
4. They put me in jail without judge or writin',
For robbing Colonel Pepper on Kilgarry mountain,
But they didn't take my fists so I knocked the sentry down,
And bade a fond farewell to the jail in Sligo town.
5. Now, some take delight in fishin' and bowlin',
And others take delight in their carriages a-rollin'
But I take delight in the juice of the barley,
And courtin' pretty girls in the mornin' oh so early.

Vocal

O NO, JOHN!

1. On yon - der hill there stands a crea - ture; Who she is I
do not know. I'll go and court her for her beau - ty; She must an - swer
Yes or No. O No. John! No. John! No. John! No!

2. My father was a Spanish captain –
Went to sea a month ago.
First he kissed me, then he left me –
Bid me always answer No.
3. O Madam, in your face is beauty.
On your lips red roses grow.
Will you take me for your lover?
Madam, answer Yes or No!
4. O Madam, I will give you jewels;
I will make you rich and free;
I will give you silken dresses.
Madam, will you marry me?
5. O Madam, since you are so cruel,
And that you do scorn me so,
If I may not be your lover,
Madam, will you let me go?
6. Then I will stay with you for ever,
If you will not be unkind.
Madam, I have vowed to love you:
Would you have me change my mind?
7. O hark, I hear the church bells ringing:
Will you come and be my wife?
Or, dear Madam, have you settled
To live single all your life?

MY BOY WILLIE

1. O where have you been all the day, My boy Wil - lie? — O where have you been
 all the day? Wil - lie, won't you tell me now? I've been all the day Court - ing of a
 la - dy gay; But she is too young To be ta - ken from her mam - my. —

2. O can she brew and can she bake?
 She can brew and she can bake,
 And she can make a wedding cake.

3. O can she knit and can she spin?
 She can knit and she can spin,
 And she can do 'most anything.

4. O how old is she now?
 Twice six, twice sev'n,
 Twice twenty and elev'n.

Lachlin

CHAIRS TO MEND

1. Chairs to mend, old chairs to mend, Rush or cane - bot-tom'd old chairs to mend, old chairs to mend. New
 mac - ker - el, new mac - ker - el, new mac - ker - el, new mac - ker - el.
 2. Old rags, a - ny old rags, take mo - ney for your old rags, an - y hare skins or rab - bit skins.

ADIEU, SWEET AMARYLLIS

1. A - dieu, sweet A - ma - ryl - lis, for since to part your will is, a - dieu, sweet A -
 2. ma - ryl - lis! Oh woe - ful ti - ding! There is for me no bi - - ding.
 3. Yet once a - gain ere that I part from thee, A - ma - ryl - lis, sweet, a - dieu!

THE DUMB WIFE

1. There was a bon - ny blade Had__ married a coun - try maid, And safe - ly con -
duct - ed her home, home, home. She was neat in ev - ry part, And she
pleased him to the heart, But__ ah! and a - las! she was dumb, dumb, dumb. tongue, tongue, tongue.

2. She was bright as the day
And brisk as the May,
And as round and as plump as a plum, plum, plum.
But still the silly swain
Could do nothing but complain,
Because that his wife she was dumb, dumb, dumb.
3. She could brew and she could bake,
She could sew and she could make,
She could sweep out the house with a broom, broom, broom.
She could wash and she could wring,
And do any kind of thing,
But ah! and alas! she was dumb, dumb, dumb.
4. To the doctor then he went
For to give himself content
And to cure his wife of the mum, mum, mum.
'O! 'tis the easiest part
That belongs unto my art,
For to make a woman speak that is dumb, dumb, dumb.'
5. So the doctor he did bring
And he cut her chattering string,
And at liberty he set her tongue, tongue, tongue.
Her tongue began to walk
And she began to talk,
As though she had never been dumb, dumb, dumb.
6. Her faculty she tries
And she filled the house with noise,
And she rattled in his ears like a drum, drum, drum.
She bred a deal of strife –
Made him weary of his life –
He'd give anything again she was dumb, dumb, dumb.
7. To the doctor then he goes
And thus he vents his woes,
'Oh! doctor, you have me undone, done, done.
For my wife she's turned a scold,
And her tongue can never hold,
I'd give any kind of thing if she was dumb, dumb, dumb.'
8. 'When I did undertake
To make your wife to speak,
It was a thing quite easily done, done, done.
But 'tis past the art of man,
Let him do whate'er he can,
For to make a scolding wife hold her tongue, tongue, tongue.'

ON ILKLEY MOOR BAHT 'AT

North Country (Traditional) – Arr. P. M. Riehm (1987)

1. Wheear 'as tha been sin' ah saw thee? On Ilk - ley____ Moor baht____ 'at____
Wheear 'as tha been sin' ah saw thee?

Wheear 'as tha been sin' ah saw thee? Wheear 'as tha been sin' ah saw thee?
Wheear 'as tha been sin' ah saw thee? On

Ilk - ley Moor baht____ 'at____, On Ilk - ley Moor baht____ 'at____, On Ilk - ley Moor baht____ 'at____.

2. Tha 's been a coortin' Mary Jane.
3. Tha'll go and get thi deeth o' cowld.
4. Then we shall ha' to bury thee.
5. Then t'worms'll come an' ate thee oop.
baht 'at – without a hat

6. Then t' ducks'll come an' ate oop t' worms.
7. Then we shall go an' ate oop t' ducks.
8. Then we shall all 'ave eaten thee.
9. That's wheear we gets our oahn back.

SING WITH THY MOUTH

Bradbury, 17th century

1
Sing with thy mouth, sing with thy heart, Like faith-ful friends sing, loath to de - part.
2
Though friends to - geth - er may not al - ways re - main, Yet loath to de - part, sing once a - gain.

WALTZING MATILDA

Australia

1. Once a jol - ly swag - man camped by a bil - la - bong, Un - der the shade of a cool - i - bah tree, And he sang as he watched and wait - ed till his bil - ly boiled, "You'll come a - waltz - ing Ma - til - da with me!" Walt - ing Ma - til - da, waltz - ing Ma - til - da, You'll come a - waltz - ing Ma - til - da with me," And he sang as he watched and wait - ed till his bil - ly boiled, "You'll come a - waltz - ing Ma - til - da with me."

2. Down came a jumbuck to drink at the billabong,
Up jumped the swagman and grabbed him with glee,
And he sang as he stowed that jumbuck in his tucker bag:

3. Up rode the squatter, mounted on his thoroughbred,
Up rode the troopers, one, two, three:
"Whose that jolly jumbuck you've got in your tuckerbag?

4. Up jumped the swagman and sprang into the billabong,
"You'll never take me alive," said he.
And his ghost may be heard as you pass by that billabong:

swagman: a man on tramp carrying his swag, a bundle wrapped up in a blanket
billabong: a waterhole in the dried-up bed of a river

jumbuck: a sheep
squatter: a sheep-farmer on a large scale

A FROG HE WOULD A-WOOING GO

1. A frog he would a - woo - ing go, Heigh - ho! says Row - ley; A frog he would a - woo - ing go, Wheth-er his mo - ther would let him or no, With a row - ley, pow - ley, gam-mon and spi-nach, Heigh - ho! says An - tho - ny Row - ley.

2. So off he set with his opera hat,
And on the road he met with a rat.
3. They soon arrived at the mouse's hall,
They gave a loud tap and they gave a loud call.
4. 'O pray, Mrs. Mouse, are you within?
'Yes, kind Sir, I am sitting to spin.'
5. 'Pray, Mrs. Mouse, will you give us some beer?
That Froggy and I may have good cheer.'
6. 'Pray, Mr. Frog, will you give us a song?
Let the subject be something that's not over long.'
7. 'Indeed, Mrs. Mouse!' replied the frog,
'A cold has made me as hoarse as a hog.'
8. 'Since you have caught cold, Mr. Frog', Mousy said,
'I'll sing you a song that I have just made.'
9. As they were in glee and merrymaking,
A cat and her kittens came tumbling in.
10. The cat she seized the rat by the crown,
The kittens they pulled the little mouse down.
11. This put Mr. Frog in a terrible fright,
He took up his hat and he wished them good-night.
12. As Froggy was crossing it over a brook,
A lily-white duck came and gobbed him up.
13. So here is an end of one, two and three,
The rat, the mouse, and the little Froggy.

THE OLD WOMAN WHO SWALLOWED A FLY

1. There was an old woman who swallowed a fly, I don't know why she swallowed the fly,
Per - haps she'll die! 2. There was an old woman who swallowed a spi - der That
wig - gled and jig - gled and tig - gled in - side her. She swal - lowed the spi - der to
catch the fly, I don't know why she swal - lowed the fly. Per - haps she'll die!

3. There was an old woman who swallowed a *bird*,
How absurd to swallow a bird!
She swallowed the bird to catch the spider
That wiggled and jiggled and tickled inside her . . .
4. There was an old woman who swallowed a *cat*,
Fancy that, to swallow a cat!
She swallowed the cat to catch the bird,
She swallowed the bird to catch the spider . . .
5. There was an old woman who swallowed a *dog*,
Wasn't she a hog to swallow a dog?
She swallowed the dog to catch the cat . . .
6. There was an old woman who swallowed a *goat*,
Just opened her throat and swallowed a goat.
She swallowed the goat to catch the dog . . .
7. There was an old woman who swallowed a *cow*,
I don't know how she swallowed the cow.
She swallowed the cow to catch the goat . . .
8. There was an old woman who swallowed a *horse*,
It was by force that she swallowed the horse:
She died, of course!

PADDY WORKS ON THE RAILWAY

Solo – Jig tempo, lively

North America

1. In eight - een hun - dred and for - ty - one I put my cor - du - roy breech - es on, I
put my cor - du - roy breech - es on To work up - on the rail - way.

Chorus

Fi - li - mi - oo - ree - oo - ree - ay, Fi - li - mi - oo - ree - oo - ree - ay,
Fi - li - mi - oo - ree - oo - ree - ay, To work up - on the rail - way.

2. In eighteen hundred and forty-two
I left the old world for the new,
Bad cess to the luck that brought me through
To work upon the railway.
 3. In eighteen hundred and forty-three
'Twas then I met sweet Biddie Mc Gee,
An elegant wife she's been to me
While working on the railway.
 4. When I left Ireland to come here
To spend my latter days in cheer,
The bosses they did drink strong beer
While Pat worked on the railway.
 5. It's 'Pat do this' and 'Pat do that'
Without a stocking or cravat,
And nothing but an old straw hat
While Pat worked on the railway.
 6. In eighteen hundred and forty-seven
Sweet Biddie Mc Gee she went to heaven,
If she left one kid she left eleven
To work upon the railway.
- bad cess (Irish) – bad luck

THE OLD WOMAN AND THE PEDLAR

1. There was a lit - tle wo - man as I've heard tell, *Fol, lol, did - dle did - dle dol.*
 She went to mar - ket her eggs to sell, *Fol, lol, did - dle did - dle dol.*
 She went to mar - ket all on a mar - ket day, *Fol, lol, did - dle did - dle dol.*
 She fell a - sleep on the King's high - way, *Fol, lol, did - dle did - dle dol.*

2. There came by a pedlar, his name was Stout.
 He cut her petticoats all round about.
 He cut her petticoats up to her knees,
 Which made the little woman shiver and sneeze.
4. "But if it be I, as I hope it be,
 I've a little dog at home and he knows me.
 And if it be I, he will wag his tail,
 If it be not I, he will bark and rail."
3. When the little woman began to awake,
 She began to shiver and began to shake.
 She began to wonder and she began to cry,
 "Oh! deary me, this is none of I!"
5. Home went the little woman all in the dark,
 Up starts the little dog and he began to bark.
 He began to bark and she began to cry,
 "Oh! deary me, this is none of I!"

JOHN BARLEYCORN

Somerset

1. There came three men from out the west Their vic - to - ry to
 try, And they have ta - ken a so - lemn oath John Bar - ley - corn should
 die. Sing ri - fol - lol, the did - dle all the dee, Right fal - lee - ro - dee.

2. They took a plough and ploughed him in,
 Laid clods upon his head,
 And they have taken a solemn oath
 John Barleycorn is dead.
4. There he remained till midsummer
 And looked both pale and wan,
 For all he had a spiky beard
 To show he was a man.
3. So then he lay for three long weeks
 Till dew from heaven did fall;
 John Barleycorn sprang up again
 And that surprised them all.
5. But soon men came with their sharp scythes
 And chopped him to the knee;
 They rolled and tied him by the waist
 And served him barbarously.

JACK, BOY, HO!

17th century

Jack, boy, ho, boy, news! news! The cat is in the well! Let us ring now for her knell, ding, dong, ding, dong, bell.

BLACK-EYED SUSAN

A musical score for 'The Black-Eyed Susan' featuring three staves of music with lyrics underneath. The first staff starts with a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The second staff starts with a treble clef and a key signature of one flat. The third staff starts with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics describe a scene at sea where a woman named Susan comes on board a ship to look for her true love, William.

2. William, who high upon the yard,
Rocked by the billows to and fro,
Soon as her well-known voice he heard,
He sighed and cast his eyes below.
Cords fly swiftly through his glowing hands,
As quick as lightning, as quick as lightning
On the deck he stands.

3. "O Susan, Susan, lovely dear,
My vows shall always true remain,
Let me kiss off that falling tear,
We only meet to part again;
Change as ye list, ye winds, my heart shall be~
The faithful compass, the faithful compass
That still points to thee."

4. "Believe not what the landsmen say,
Who tempt with doubts thy constant mind;
They tell thee sailors when away
In ev'ry port a mistress find;
Yet believe them when they tell you so,
For thou art present, for thou art present
Wheresoe'er I go."

5. The boatswain gave the dreadful word,
The sails their swelling bosoms spread;
No longer she must stay on board;
They kissed, she sighed, he hung his head.
Her lessening boat unwilling goes to land,
“Adieu!” she cries, “Adieu!” she cries,
And waves her lily hand

John Gay (1685-1732)

SMOOTHLY GLIDE, THOU STREAM OF LIFE

A musical score for voice and piano. The vocal line is in soprano C-clef, common time, with a key signature of one sharp. The lyrics are: "Smooth - ly glide, thou stream of life, thou stream of life, free from en - - - vy, free from strife, free from en - - - vy, free, free from strife." The piano accompaniment consists of harmonic chords in the right hand and bass notes in the left hand. Measure numbers 1, 2, and 3 are indicated above the staff.

A FRIEND, A FRIEND

A friend, a friend, a friend— can light - en all— our
care,— And kind - ly half, kind - ly half our bur - den, bur - den
bear;— In deed and word, in deed and word he's ev - er
true, In sad - dest days,— sad days and hap - - py, hap - - py
too.— Who has not earn'd, who has— not earn'd a friend's kind
will, No good en - joys, no good en - joys. he's crush'd— with ill

WHO KILLED COCK ROBIN?

Traditional – Arr.: P. M. Riehm (1987)

A musical score for 'Who killed Cock Robin?' featuring two staves of music with lyrics underneath. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The second staff begins with a bass clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics are: "1. Who killed Cock Ro - bin? I, said the spar - row, With my bow and ar - row, I killed Cock".

A musical score for a solo voice and piano. The vocal line consists of a soprano melody with lyrics: "Ro - bin. All the birds of the air fell a - sigh - ing and a - sob - bing, When they". The piano accompaniment provides harmonic support with sustained notes and chords. The score includes two staves: one for the voice and one for the piano.

A musical score for two voices, soprano and alto, in G major. The soprano part starts with lyrics 'poor Cock Robin' followed by a repeat sign and 'Tra - la la la la Tra la'. The alto part joins in with 'poor Cock Robin' and continues with 'Tra la la la'. The music consists of two staves with various note heads and rests. A label 'After final verse' is positioned above the soprano staff.

A musical score for two voices. The top line is in G major and the bottom line is in A major. The lyrics "Tra la la" are repeated twice, with a fermata over the last note of each phrase.

- | | | |
|--|--|---|
| 2. Who saw him die? | 3. Who'll toll the bell? | 4. Who'll dig this grave? |
| I, said the fly,
With my little eye,
I saw him die. | I, said the bull,
Because I can pull,
I'll toll the bell. | I, said the owl,
With my little trowel,
I'll dig his grave. |
| 5. Who'll be the parson? | 6. Who'll be chief mourner? | |
| I, said the rook,
With my bell and book,
I'll be the parson. | I, said the dove,
I'll mourn for my love,
I'll be chief mourner. | |

HOW GREAT IS THE PLEASURE

1
How great is the pleasure, how sweet the de - light, When kind love and mu - sic to -
ge - ther u - nite. How great is the pleasure, how sweet the de - light, When
love, kind love and mu - sic u - nite. Sweet, sweet, how
sweet the de - light, When har - mo - ny, sweet har - mo - ny and love do u - nite.

COME, LET US LAUGH

1
Come, let us laugh, let us play, let us sing! The Win - ter to
us is as good as the Spring. The Win - ter to us is as
good as the Spring. We care not a fea - ther for wind or for wea - ther. By
night and by day, we sport and play; By night and by day, we
sport and play, Con - fer - ring our games to - ge - - ther, Con -
fer - ring our games to - ge - - ther, our games, our games to - ge - - ther.

WILT THOU LEND ME

1
Wilt thou lend me thy mare to go a mile? No! she's lam'd leap-ing o - ver a stile.
2
But if thou wilt her to me spare, Thou shalt have mon-ey for thy mare. Oh! oh!
3
— say you so! Mo - ney will make the mare to go, Mo - ney will make the mare to go.

IF ALL BE TRUE

Henry Purcell (1658-1698)

If all be true that I do think,
there are five rea - sons, five rea - sons why we
should not drink: Our name, our health, our fa - mi - ly, our peace both
now and— bye and— bye,
but ma - ny oth - er rea - sons, but ma - ny
oth - er rea - sons, but ma - ny oth - er rea - sons why, ma - ny rea - sons why.

THE SPIDER AND THE FLY*Ex libris*

1
"Will you come in - to my par - lour," said the spi - der to the fly. "Tis the
pret - ti - est, snug - gest lit - tle cor - - ner that ev - er you did spy."
2
"Not to -
day, thanks, Mr. Long - shanks, I've o - - - other fish to fry."

AS I WENT OVER TAWNY MARSH*Ex libris*

1
As I went o - ver Tawn - y Marsh, there I met with a tawn - y lass;
2
Tawn - y hose and tawn - y shoon, tawn - y pet - ti - coat, tawn - y gown,
3
Tawn - y brows and tawn - y face; her tawn - y eyes put me in my place.

THE WRAGGLE TAGGLE GIPSIES

1. Three gip-sies stood at the cas-tle gate, They sang so high, they sang so low, The
la-dy sat in her cham-ber late, Her heart it melt-ed a-way as snow.

2. They sang so sweet, they sang so shrill
That fast her tears began to flow,
And she laid down her silken gown,
Her golden rings and all her show.
3. She pluckèd off her high-heeled shoes,
A-made of Spanish leather, O.
She would in the street, with her bare, bare feet,
All out in the wind and weather, O.
4. "O saddle me my milk-white steed,
And go and-fetch me my pony, O
That I may ride and seek my bride,
Who is gone with the wraggle taggle gipsies, O."
5. O he rode high, and he rode low,
He rode through wood and copses too,
Until he came to an open field,
And there he espied his a-lady, O.
6. "What makes you leave your house and land,
Your golden treasures for to go?
What makes you leave your new-wedded lord,
To follow the wraggle taggle gipsies, O?"
7. "What care I for my house and land?
What care I for my treasure, O?
What care I for my new-wedded lord?
I'm off with the wraggle taggle gipsies, O!"
8. "Last night you slept on a goose-feather bed.
With the sheet turned down so bravely, O.
Tonight you'll sleep in a cold open field,
Along with the wraggle taggle gipsies, O."
9. "What care I for a goose-feather bed,
With the sheet turned down so bravely, O?
Tonight I'll sleep in a cold open field,
Along with the wraggle taggle gipsies, O."

WIDDICOMBE FAIR

Somerset Ballad

1. Tom Pearce, Tom Pearce, lend me your grey mare, All a-long, down a-long,
out a-long lee, For I want for to go to Wid-di-combe Fair, With Bill
Brew-er, Jan Stew-er, Pe-ter Gur-ney, Pe-ter Da-vy, Dan'l Whid-don, Har-ry
Hawke, Old Un-cle Tom Cob-ley and all, Old Un-cle Tom Cob-ley and all."

2. "And when shall I see again my grey mare?"
"By Friday soon or Saturday noon."
3. Then Friday came, and Saturday noon,
Tom Pearce's old mare had not trotted home.
4. So Tom Pearce he got up to the top of the hill,
And he saw his old mare a-making her will.
5. So Tom Pearce's old mare, she took sick and died,
And Tom he sat down on a stone, and he cried.
6. But this isn't the end of this shocking affair,
Nor, though they be dead, of the horrid career.
7. When the wind whistles cold on the moor late at night
Tom Pearce's old mare doth appear ghostly white.
8. And all the night long be heard skirling and groans
From Tom Pearce's old mare a-rattling her bones.

THE THREE RAVENS

16th century

1. There were three ra'ens sat on a tree. *Down - a - down, hay - down, hay - down.* There
were three ra'ens sat on a tree, *with a down.* There were three ra'ens sat on a
tree, They were as black as they might be, *With a down, der - rie, der - rie, der - rie down, down.*

2. The one of them said to his mate,
"Where shall we our breakfast take?"
3. "Down in yonder green field,
There lies a knight slain 'neath his shield.
4. His hounds they lie down at his feet,
So well they can their master keep.
5. His hawks they fly so eagerly,
There is no fowl dare come him nigh."
6. Down, down there comes a fallow doe,
As great with young as she might go.
7. She lifted up his bloody head,
And kissed his wounds that were so red.
8. Upon her back she bore him away,
And carried him 'most half the day.
9. She buried him before the prime,
She was dead herself ere e'en-song time.
10. God send every gentleman,
Such hawks, such hounds, and such a woman.

prime – (here) church service at 6 a.m. or sunrise

BARBARA ALLAN

1. It was in and a - bout the Mar - tin - mas time when the green leaves were a - fall - ing, that
Sir John Grame in the West Coun - try fell in love with Bar - ba - ra Al - lan.

2. He sent his man down through the town,
To the place where she was dwelling:
'O haste and come to my master dear,
If ye be Barbara Allan.'
3. O slowly, slowly rose she up,
To the place where he was lying,
And when she drew the curtain by,
'Young man, I think you're dying.'
4. 'O it's I'm sick, and very, very sick,
And 'tis all for Barbara Allan.'
'O the better for me ye's never be,
Though your heart's blood were a-spilling.'
5. 'O do not ye mind, young man,' said she,
'When ye was in the tavern a-drinking,
That ye made the healths go round and round
And slighted Barbara Allan?'

6. He turned his face unto the wall,
And death was with him dealing:
'Adieu, adieu, my dear friends all,
And be kind to Barbara Allan!'
7. And slowly, slowly rose she up,
And slowly, slowly left him,
And sighing said, she could not stay,
Since death of life had reft him.
8. She had not gone a mile but two,
When she heard the dead-bell ringing.
And every stroke that the dead-bell gave,
It cried, Woe to Barbara Allan!
9. 'O mother, mother, make my bed!
O make it soft and narrow!
Since my love died for me to-day,
I'll die for him to-morrow.'

HENRY MARTIN

1. There were three bro-thers in mer-ry Scot-land, In Scot-land there liv'd bro-thers three;— And lots they did
cast which should rob on the sea,— salt sea,—salt sea: “For to main-tain my two bro-thers and me.”

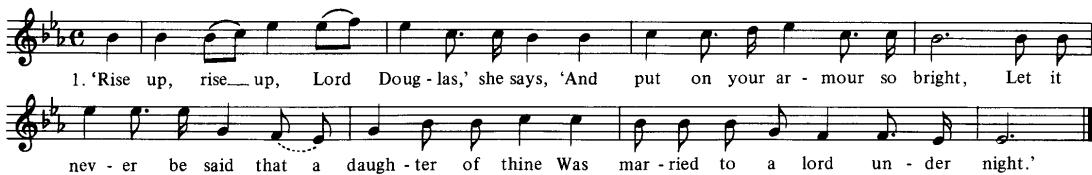
2. The lot it did fall upon Henry Martin,
The youngest of all the three,
All for to turn robber upon the salt sea, salt sea, salt sea:
“For to maintain my two brothers and me.”
3. He had not been sailing but a long winter's night
And a part of a short winter's day,
Before he espied a lofty stout ship, stout ship, stout ship,
Come a-sailing down on him straight way.
4. ‘How far are you bound for?’ cried Henry Martin;
‘O where are you bound for?’ cried he.
‘I'm a rich merchant ship bound for merry England, England,
Therefore I want you to let me pass free.’
5. ‘O no! O no!’ cried Henry Martin,
‘That thing it never could be;
For I've turned a robber all on the salt sea, salt sea, salt sea,
For to maintain my two brothers and me.
6. Come lower your topsail and brail up your mizzen,
And bring your ship under my lee,
Or a full flowing ball I will fire at your tail, your tail, your tail,
All your dear bodies drown'd in the salt sea.’
7. With broadside and broadside and at it they went,
For fully two hours or three,
When Henry Martin gave to her the death shot, the death shot,
the death shot;
Heavily listing to starboard went she.
8. The rich merchant ship she was wounded full sore;
Right down to the bottom went she.
And Henry Martin sailed away on the sea, salt sea, salt sea.
“For to maintain my two brothers and me.”
9. Bad news! Bad news! Unto fair London town,
Bad news I will tell unto thee:
They've robbed a rich vessel and she's cast away, cast away,
cast away;
All the bold sailors drowned in the salt sea.

THE GOLDEN VANITY

1. A ship I have got in the North coun - try, And she goes by the name of the Gol-den Van - i - ty; O I fear she will be ta-ken by a Span-ish Ga-la-lee, As she sails by the Low-lands low, Low - lands, Low - lands, As she sails by the Low - lands low.

2. To the Captain then up spake the little Cabin-boy, ..
He said, ‘What is my fee, if the galley I destroy,
The Spanish Ga-la-lee, if no more it shall annoy,
As you sail by the Lowlands low?’
3. ‘Of silver and gold I will give to you a store,
And my pretty little daughter that dwelleth on the shore,
Of treasure and of fee as well, I'll give to thee galore,
As we sail by the Lowlands low.’
4. Then the boy bared his breast, and straightway leaped in,
And he held all in his hand an auger sharp and thin!
And he swam until he came to the Spanish Galleon,
As she lay by the Lowlands low.
5. He bored with the auger, he bored once and twice,
And some were playing cards, and some were playing dice,
When the water flow'd in, it dazzled their eyes,
And she sank by the Lowlands low.
6. So the Cabin-boy did swim all to the larboard side,
Saying, ‘Captain! take me in, I am drifting with the tide!’
‘I will shoot you! I will kill you!’ the cruel Captain cried,
‘You may sink by the Lowlands low.’
7. Then the Cabin-boy did swim to the starboard side,
Saying, ‘Messmates, take me in, I am drifting with the tide!’
Then they laid him on the deck, and he closed his eyes and died,
As they sailed by the Lowlands low.
8. They sewed his body up, all in an old cow's hide,
And they cast the gallant Cabin-boy over the ship's side,
And left him without more ado a-drifting with the tide,
And to sink by the Lowlands low.

THE DOUGLAS TRAGEDY



2. 'Rise up, rise up, my seven bold sons,
And put on your armour so bright,
And take better care of your youngest sister,
For your eldest's away the last night.'
3. He's mounted her on a milk-white steed,
And himself on a dapple grey,
With a bugle horn hung down by his side,
And lightly they rode away.
4. Lord William looked over his left shoulder,
To see what he could see,
And there he spied her seven brethren bold,
Come riding over the lea.
5. 'Light down, light down, Lady Margret,' he said,
'And hold my steed in your hand,
Until that against your seven brethren bold,
And your father, I make a stand.'
10. He's lifted her on a milk-white steed,
And himself on a dapple grey,
With a bugle horn hung down by his side,
And slowly they both rode away.
11. O they rode on, and on they rode,
And all by the light of the moon,
Until they came to yon wan water,
And there they lighted down.
12. They lighted down to take a drink
Of the spring that ran so clear,
And down the stream ran his good heart's blood,
And sore she gan to fear.
13. 'Hold up, hold up, Lord William,' she says,
'For I fear that you are slain;
'Tis nothing but the shadow of my scarlet cloak
That shines in the water so plain.'
14. O they rode on, and on they rode,
And all by the light of the moon,
Until they came to his mother's hall door,
And there they lighted down.
6. She held his steed in her milk-white hand,
And never shed one tear,
Until that she saw her seven brethren fall.
And her father (hard fighting) who loved her so dear.
7. 'O hold your hand, Lord William!' she said,
'For your strokes they are wondrous sore;
True lovers I can get many a one,
But a father I can never get more.'
8. O she's taken out her handkerchief,
It was of the holland so fine,
And aye she digited her father's bloody wounds,
That were redder than the wine.
9. 'O choose, O choose, Lady Margret!' he said,
'O whether will ye gang or bide?'
'I'll gang, I'll gang, Lord William,' she said,
'For ye have left me no other guide.'
15. 'Get up, get up, lady mother,' he says,
'Get up, and let me in!
Get up, get up, lady mother,' he says,
'For this night my fair lady I've won.'
16. 'O make my bed, lady mother,' he says,
'O make it broad and deep,
And lay Lady Margret close at my back,
And the sounder I will sleep.'
17. Lord William was dead long ere midnight,
Lady Margret long ere day,
And all true lovers that go together,
May they have more luck than they!
18. Lord William was buried in St. Mary's kirk,
Lady Margret in Mary's quire;
Out of the lady's grave grew a bonny red rose,
And out of the knight's a briar.
19. And they two met, and they two plat,
And fain they would be near;
And all the world might ken right well
They were two lovers dear.

ROLLING HOME

The musical score consists of five staves of music. The first staff begins with a G clef, a 3/4 time signature, and a key signature of one flat. The lyrics for the first verse are:

1. Call all hands to man the cap - stan, _____
And we'll sing in joy - ful cho - rus, _____
see in the
cab - le run down clear. Heave a - way, and with a
watch - es of the night, And we'll sight the shores of
will, boys, Eng land, _____ for old Eng - land, we will steer,
Eng - land, _____ when the grey dawn brings the light.

The second staff continues the melody with the lyrics:

Roll - ing home, Roll - ing home, Roll - ing home a - cross the sea, Roll - ing

The third staff concludes the melody with the lyrics:

home to dear old Eng - land, ^Roll - ing home, dear land, to thee.

2. Many thousand miles behind us, many thousand miles before,
Ancient ocean, heave to waft us to the well-remembered shore.
Cheer up, Jack, bright smiles await you from the fairest of the fair,
And her loving eyes will greet you with kind welcomes everywhere.
3. Now farewell Australian daughters, we shall leave your fruitful shores,
We shall soon cross deep blue waters to see our home and friends once more.
We shall sing backsongs and shanties, say good-bye to all friends here.
We shall soon trip our anchor, and for old England we shall steer.
4. Eastward, eastward, ever eastward, to the rising of the sun;
We have steerèd ever eastward since our voyage has begun. —
Off Cape Horn on a winter's morning, setting sails in ice and snow,
We could hear the shell-backs calling, hoist away and let her go!

SPANISH LADIES

1. Fare-well and a-dieu to you fine Span-ish La-dies, Fare-well and a-dieu all you La-dies of Spain, For
Chorus: We'll rant and we'll roar like true Bri-tish Sai-lors, We'll range and we'll roam o'er all the salt seas, Un-

Repeat for chorus

we've re-ceived or-ders to sail for Old Eng-land, But we hope in a short time to see you a-gain.
til we strike sound-ings in the Channel of Old Eng-land. From Us-hant to Scil-ly is thir-ty-five leagues.

2. We hove our ship to when the wind was sou'west, boys,
We hove our ship to for to strike soundings clear,
Then we filled our main topsail and bore right away, boys,
And right up the Channel our course we did steer,
3. The first land we made, it is known as the Deadman,
Next Ram Head near Plymouth, Start, Portland, and Wight;
We sailed past Beachy, past Fairlight and Dungeness,
And then bore away for the South Foreland Light.
4. Now let every man drink off a full bumper,
Now let every man drink off a full bowl,
For we will be jolly, and drown melancholy,
With a health to each jovial and true-hearted soul.

to strike soundings (naut.) – to measure the depth of the water near the coast

BOTANY BAY -- A ballad of convict transportation to Australia

1. Fare-well to old Eng-land for ev-ad-di-ty Fare Sing-ing
Chorus: Sing-ing too-ra-li oo-ra-li ad-di-ty Fare Sing-ing
well to my old pals as well, Fare-well to the well-known Old
too-ra-li oo-ra-li ay Sing-ing too-ra-li oo-ra-li Repeat for chorus
Bai-ley ad-di-ty Where I once used to look such a swell:
For we're bound for the Bot-a-ny Bay.

2. There's the captain as is our commander,
There's the bo'sun and all the ship's crew,
There's the first and the second-class passengers,
Knows what we poor convicts go through.
4. Oh had I the wings of a turtle-dove,
I'd soar on my pinions so high,
Slap bang to the arms of my Polly love,
And in her sweet presence I'd die.
3. 'Taint leaving old England we cares about,
'Taint 'cos we misspells what we knows,
But becos all we light-finger'd gentry,
Hops around with a log on our toes.
5. Now all my young dookies and duchesses,
Take warning from what I've to say,
Mind all is your own as you toucheses,
Or you'll find us in Botany Bay.

A-RCVING

1. In Am - ster - dam there liv'd a maid, *Mark you what I do say; In*
 Am - ster - dam there liv'd a maid, *Mind what I do say; In Am - ster - dam there*
 liv'd a maid, And she was mis - tress of her trade; *I'll go no more a - rov - ing with*
 you, fair maid. *A - rov - ing, a - rov - ing, Since rov - ing's been my*
 ru - in, *I'll go no more a - rov - ing with you, fair maid.*

2. Her eyes were blue, her cheeks were brown,
 Her hair in ringlets hanging down.

3. I took her hand within my own,
 And said I'm bound to my old home.

4. I took this fair maid for a walk,
 And we had such a loving talk.

5. I took her out and spent my pay,
 And then this maid just faded away.

SWANEE RIVER

Words and Music: Stephen C. Foster (1826-64)

1. Way down u - pon the Swa - nee Ri - ver, far, far a - way,
 All up and down the old cre - a - tion, sad - ly I roam,
 There's where my heart is turn - ing ev - er, there's where the old folks stay.
 Still long - ing for the old plan - ta - tion and for the old folks at home.
 All the world is sad and drear - y, ev' - ry - where I roam.

Oh, dark - ies, how my heart grows wear - y, far from the old folks at home.

2. All round the little farm I wandered when I was young;
 Then many happy days I squandered, many the songs I sung.
 When I was playing with my brother, happy was I.
 Oh! Take me to my kind old mother, there let me live and die!

3. One little hut among the bushes, one that I love,
 Still sadly to my mem'ry rushes, no matter where I rove.
 When will I see the bees a-humming, all round the comb?
 When will I hear the banjo strumming down in my good old home?

DIXIE

1. I wish I was in de land ob cot-ton, Old times dar am not for - got - ten, look a -
way! Look a - way! Look a - way! Dix - ie Land! Den - I wish I was in
Dix - ie, Hoo - ray! Hoo - ray! In Dix - ie Land I'll took my stand, To
lib an' die in Dix - ie, A - way, a - way, A - way down south in
Dix - ie, A - way, a - way, A - way down south in Dix - ie.

2. Old Missus marry "Will de Weaber,"
Willium was a gay deceaber.
But when he put his arm around'er
He smiled as fierce as a forty-pounder.

3. His face was sharp as a butcher's cleaber,
But dat did not seem to greab'er,
Old Missus acted de foolish part,
And died for de man dat broke her heart.

THE BLUE-TAIL FLY (Jimmie Crack Corn)

1. When I was young I used to wait On mas - ter and give him his plate, And pass the bot - tle when
he got dry, And brush a - way the blue - tail fly. — Jim - mie crack corn and I don't care,
Jim - mie crack corn and I don't care, Jim - mie crack corn and I don't care, My mas - ter's gone a - way.

2. Then after dinner master sleep,
He bid his fellow vigil keep;
And as he's bout to shut his eye,
He tells me watch the blue-tail fly.
3. And when he'd ride in the afternoon
I'd follow after with a hickory broom,
The pony being very shy
When bitten by the blue-tail fly.
4. One day he rode around the farm,
The flies so numerous they did swarm;
One chanced to bite him on the thigh,
The devil take the blue-tail fly.

5. The pony ran, he jump and pitch,
And tumbled master in the ditch;
He died and the jury wondered why,
The verdict was: the blue-tail fly.
6. They laid him under a 'simmor tree,
His epitaph is there to see:
"Beneath this stone I'm forced to lie,
A victim of the blue-tail fly."
7. Old master's gone, now let him rest,
They say all things are for the best;
I'll never forget, till the day I die,
Old master and that blue-tail fly.

GO DOWN, MOSES

1. When Is - r'el was in E - gypt' land, — Let my peo - ple go! — Op -
pressed so hard they could not stand, — Let my peo - ple go!
Go down, Mos - es, 'Way down in E - gypt' land;
Tell ole Pha - rao, Let my peo - ple go!

2. Thus spoke the Lord, bold Moses said,
If not, I'll smite your first-born dead.

3. No more shall they in bondage toil,
If them come out with Egypt's spoil.

4. O let us all from bondage flee,
And let us all in Christ be free.

JOSHUA FIT THE BATTLE OF JERICHO

Josh - ua fit the bat - tle of Je - ri - cho, — Je - ri - cho, — Je - ri - cho, —
[1.]
Josh - ua fit the bat - tle of Je - ri - cho, — and the walls came tumbl - ing down.
[2.]
down. 1. You may talk a - bout the kings of Gi - de - on, You may talk a - bout the man of
Saul, There's none like good old Josh - ua, In the bat - tle of Je - ri - cho.
2. Up to de walls of Jericho,
He marched with spear in hand:
Go blow dem ram horns, Joshua cried,
'Cause de battle am in my hand.

3. Den de lamb ram sheep horns begin to blow,
Trumpets begin to sound,
Joshua commanded de chillen to shout,
And de walls came tumbling down.

GREENSLEEVES

16th century – Arr.: P.M. Riehm (1978)

S.

1. A - las, my love, you do me wrong to cast me off dis -
2. A - las, my love, that you should own a heart of wan - ton -
3. Ah, Green - sleeves, now fare - well, a - dieu, to God I pray to -

A.

(humming)

T.

B.

1. cour - teous - ly, and I have lo - ved_ you so long, de - light - ing -
2. va - ni - ty, so I must me - di - tate a - lone up - on your -
3. pros - per thee, for I am still thy_ lo - ver true, come - once a -

in your com - pa - ny. Green - sleeves was all my joy,
in - sin ce - ri - ty. Green - sleeves was my heart of gold, and
gain and love me.

Green - sleeves was all my joy,
Green - sleeves was my heart of gold,

1. Green - sleeves was my de - light, ... who but my La - dy_ Green - sleeves.
2. ... Green - sleeves.

(humming)

MUZIKANTJE, SPEEL EENS OP JE FLUITJE

Dien Bijloo

Mu - zi - kant - je, mu - zi - kant - je, speel eens op je fluit - je;
mu - zi - kant - je, mu - zi - kant - je, speel eens wat voor mij.

gehoor: voor- en nazin herkennen (bijv. de leerkracht zingt een van de twee op *duu* en vraagt de kinderen het fragment na te zingen met de juiste tekst).

improvisatie: tekstwijziging: behalve op de fluit kan de muzikant spelen op verschillende andere instrumenten: trommel, piano, trompetje, enz.; een andere mogelijkheid is:

rondo: A B A C A D A; (A = refrein, B, C en D zijn de koepletten):
A: het lied, gezongen door de hele groep,
B, C en D: individuele improvisaties, vokaal of instrumentaal:
– vokaal: een wijsje 'van de fluit' op *duu*, 'van de piano' op *ping ping*, enz.,
– instrumentaal: een ritme gespeeld op de stokjes of op de trom; een wijsje op de klankstaven (we kunnen klaarzetten: d'a'b'd'' of d'fis'a'b'),
– n.b. de tekst in het refrein moet worden aangepast (bijv. *speel eens op je trommel*), zie tekstwijziging hierboven.

DE ORGELMAN

Marijke Ram en Job Eppen

a'

De or - gel-man, de or - gel-man, die loopt er door de straat. Hij
draait er aan het wie - le - ke, de pop - pen slaan de maat.

stemvorming: adem:

- bewustmaking van het middenrif:



(het orgel is een beetje oud, het lekt wat),

- lange uitademing, met suggestief gebaar:



(het orgel rijdt langzaam door de straat).

zingen: wisselzang: b.v. groep 1 zingt a, groep 2 zingt a'
of een kind zingt a, allen zingen a'.

beweging: al zingend: draaien aan het grote zware wiel,
trommelen zoals de poppen dat doen.

**gehoor,
tempo:** bij 'langzame' muziek het zware orgel voortduwen,
bij 'dansmuziek' om het orgel heen dansen
(de leerkracht zorgt voor passende muziek).

improvisatie: aan het wiel draaien en daarbij tegelijk zingen; ieder kind maakt z'n eigen orgelliedje (op *la, la, la; pom, pom, pom* enz.).

geheugen: het orgel speelt; af en toe hoor je een bekend liedje of een stukje ervan, als je dat hoort tik je mee op je hoofd of op je schouders (de leerkracht improviseert 'orgel'muziek).

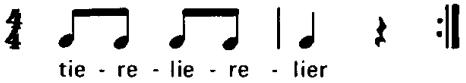
TIERELIERELIER

Herman Broekhuizen

A
Tie - re - lie - re - lier, wat ga je ko - pen, tie - re - lie - re -
B
lier, bij de kruï - de - nier? Eén pond sui - ker, één pond
C
meel en een bus - je met ka - neel. Tie - re - lie - re -
lier, tie - re - lie - re - lier, goe - de mor - gen kruï - de - nier.

inzingen:

de leerlingen tierelieren de leerkracht na, die wijsjes improviseert op:



**vorm,
gehoor:**

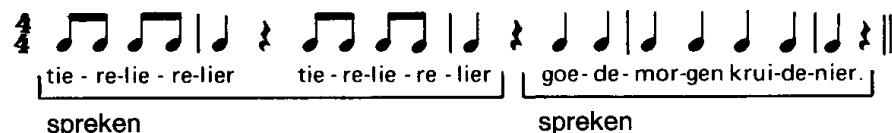
i.v.m. de vorm A B C: wisselzang en afslaspel.

gehoor:

hoog-laag: reageren op hoge en lage winkelbelletjes.

ritme:

– fragmenten uit het lied spreken, klappen en spelen in twee groepen:



eigen slagwerk:

op de knieën spelen,

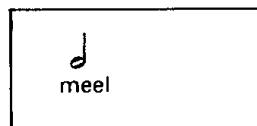
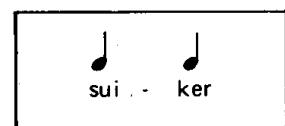
klappen,

instrumenten:

op de stokjes,

op de trommen.

– werken met bouwstenen:



improvisatie:

- tekst: we groeten de kruidenier ook wel 's middags, of 's avonds ...
- melodie: allerlei winkelbelletjes (op *ting, tingelingeling, ding, dong*).

IN Utrecht staat een huisje

Marijke Ram en Job Eppen



1. In U-trecht staat een huis - je, een huis - je, een huis - je, in
2. En daar - in woont een va - der, een va - der, een va - der, en
3. Die va - der kan goed za - gen, goed za - gen, goed za - gen, die
4. Nu gaan de jon - gens za - gen, za - gen, za - gen, nu
5. In't huis woont ook een moe - der, een moe - der, een moe - der, in't
6. Die moe - der kan goed was - sen, goed was - sen, goed was - sen, die
7. Nu gaan de meis - jes was - sen, was - sen, was - sen, nu
8. Nu gaan ze sa - men dan - sen, dan - sen, dan - sen, nu



1. U - trecht staat een huis - je, een héél klein huis.
2. daar - in woont een va - der, en die heet
3. va - der kan goed za - gen, hij zaagt een kist.
4. gaan de jon - gens za - gen, ze za - gen een kist.
5. huis woont ook een moe - der, en die heet
6. moe - der kan goed was - sen, ze wast een broek.
7. gaan de meis - jes was - sen, ze was - sen een broek.
8. gaan ze sa - men dan - sen, en staan nu stil.

opstelling: kring: vader en moeder in het midden.

inzingen:



spelbeschrijving:

- de kring draait, vader en moeder lopen in tegengestelde richting binnen de kring,
- vader en moeder voeren de bewegingen uit waarvan gezongen wordt,
- bij het 4e koeplet doen de jongens vader na,
- bij het 7e koeplet doen de meisjes moeder na,
- bij het 8e koeplet dansen vader en moeder, de kring danst mee;

n.b. de tekst kan veranderd worden en de bewegingen aangepast (*schaven een plank, breien een kous, enz.*).

MARIJKE, WAT KOST ER JE GROENE THEE?

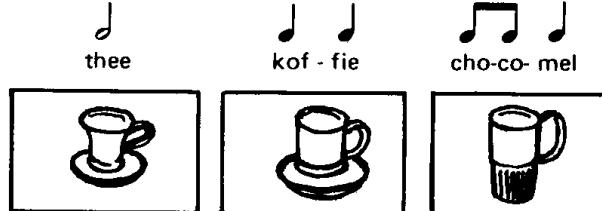
„50 Kleuterliedjes“

A
Ma - rij - ke, Ma - rij - ke, wat kost er je groe - ne
B
thee? Ik heb er van zes, van acht, van tien, van
A
twa - lef kan ik je ook la - ten zien. Ma - rij - ke, Ma -
rij - ke, wat kost er je groe - ne thee?

- vorm, ritme,
gehoor,
stemvorming:**
- wisselzang, bijv. A allen, B solist (als Marijke), A allen,
 - een van de delen wordt niet gezongen doch geklappt,
 - radio- of t.v.-spel i.v.m. de vorm,
 - vokaliseren, bijv. A op *noe*, B op *lie*, (iedere zin in één adem).

- improvisatie:** de ond. zingt de naam *Marijke* steeds op een ander wijsje,
 - een kind herhaalt dit en improviseert er een achternaam bij (bijv. *Marijke van der Zwan*, *Marijke Jansen* enz.),
 - idem, maar nu antwoordt iemand door zingend te vertellen waar *Marijke* is, wat ze aan het doen is enz. (bijv. *Marijke is al in bed*).

- ritme-
bouwstenen:** voor de leerlingen
i.p.v. notenschrift:
de artikelen in
natura of
afbeeldingen op
kaarten:



(op de achterzijde hiervan staat de tekst);

met deze kaarten kan gedurende een bepaalde periode en verdeeld over veel lessen als volgt te werk worden gegaan:

- echospreken en -spelen; om de verschillen nog duidelijker te maken wordt iedere bouwsteen op andere wijze tot klinken gebracht:
 - ond. zegt het woord *thee* en klapst daarbij ; I.I. doen het na;
 - idem bij *koffie*, nu wordt met de vuisten op de tafel gespeeld ();
 - idem *chocomel*, waarbij op de tafel wordt getikt ().
- hetzelfde nu zonder uitgesproken tekst,
- drie kinderen krijgen een kaart, ond. of I.I. klapst een der drie ritmen, waarop de hierbij passende kaart moet worden getoond,

- twee kaarten worden voor ieder goed zichtbaar naast elkaar geplaatst, daarna volgt het echospreken en -klappen van deze combinatie (bijv. | |);
ook andere combinaties.
- ond. klapst een dergelijke combinatie; uit drie verschillende kaarten worden de twee die geklappt zijn gezocht en in juiste volgorde naast elkaar gelegd.

- zie ook blz. 7, 14, 17, 19, 20 en 24.

TIKKE TAKKE REGEN

Herman Broekhuizen

Herman Broekhuizen

A

Tik - ke - tak - ke re - gen, tik tak op het dak.

B

Tik - ke - tak - ke re - gen op de we - gen. Plens, plens,

plas plas plas, drup - pel - tjes op mijn re - gen - jas.

ritme:

vergelijken:



vorm:

het lied zingen, bij A spelen de stokjes mee,
bij B spelen de trommen mee.

**tempo,
dynamiek:**

de regen valt overal: met vingertoppen de regen nadoen op je jas, op je hoofd, op je knieën, op de tafel, op de grond, op de handtrom en op de bloktrom; ook de ritmestokjes doen mee. De bui komt langzaam op, komt tot een hoogtepunt, neemt weer af, enz.

PAK JE LAARZEN

Thea Zaat

Pak je laarzen, pak je jas; moe - der breit een wol - len das.
Loop maar in de re - gen, loop maar in de wind,
1. klap in je han - den,
2. stamp in de plas - sen, mijn lie - ve kind.
3. dans (met je voe - ten,) met z'n twee - én,

spelen met op a' zingen: *das* → ('n lange) met gebaar,
de toon, op a' zingen: *plas* → ('n grote) met gebaar,
adem: op a' zingen: *laars* → ('n hoge) met gebaar.

**gehoor,
beweging:**

- op de grond liggen hoepels bij wijze van plassen, onder het zingen van het lied wordt in de maat tussen de plassen door gelopen;
- na het 1e koeplet staan allen stil en klappen mee met de muziek die door de leerkracht wordt geïmproviseerd (op de fluit, op de staven, met de stem enz.);
- na het 2e koeplet stampet ieder met één voet in een plas zolang er muziek klinkt (deze moet gebaseerd zijn op het stampritme

- na het 3e koeplet dansen allen op dansmuziek.

ritme: vergelijken van ritme a met b en c met d:

The image shows musical notation for four songs:

- a**: 4/4 time, (loop maar in de regen)
- b**: (loop maar in de wind)
- c**: (pak je laarzen, pak je jas)
- d**: (moe-der breit een wol-len das)

The notation consists of vertical stems with short horizontal dashes indicating pitch and rhythm. Measures are separated by vertical bar lines, and repeat signs with dots are used at the end of each song.

- de ritmen worden voor- en nagesproken,
 - ze worden gelijktijdig geklapst of gespeeld op ritme-instrumenten,
 - ze worden uitsluitend geklapst of gespeeld (tekst wordt 'gedacht'),
 - voorgespeelde ritmen worden herkend en nagesproken.

DAG MENEER DE SNEEUWMAN

Herman Broekhuizen

a
Dag me-neer de sneeuw - man, waar kom je van - daan?
a
Dag me-neer de sneeuw - man, blijf maar staan. Hier is een be - zem, een
stok en een hoed. Dag me-neer de sneeuw - man, het staat je goed.

inzingen:

beweging:

sneeuwballen rapen en gooien; de onderwijzeres begeleidt deze beweging door 'n improvisatie gebaseerd op een passend ritme, bijv.:



om de vorm te beleven kan het volgende spel worden gespeeld:

- opstelling in dubbele kring, in 't midden staan 4 kinderen (1 2 3 4), nr. 1 is de sneeuwman.
- spel:

- a buitenkring draait met de klok mee, kind 2 groet de sneeuwman,
- a binnenkring gaat in tegengestelde richting, kind 3 groet de sneeuwman,
- b beide kringen staan stil; kinderen 2 3 4 geven bezem, stok en hoed,
- a beide kringen gaan (in tegengestelde richting) kind 4 groet de sneeuwman.

aftellen:

sneeuw-man, sneeuw-man met je ho - ge hoed, wat jam - mer dat je smel - ten moet! ||

x = af

RIS RAS RIJS

Loekie Ram

Marijke Ram en Job Eppen

Ris ras rijs we schaat - sen op het ijs; de
plas - sen zijn be - vro - ren, de mut - sen o - ver de o - ren,
wan - ten aan je hand, zo gaan we door het land,
land, zo gaan we door het land.

inzingen:

ho - ho - ho
zo - zo - zo

spreekttekst:

schaat-sen rij - den op het ijs; wie wint de der - de prijs, de
twee - de prijs, de eer - ste prijs?

beweging:

enkele kinderen gaan in schaatsbeweging (met armen en benen) door het lokaal; iedere 'haal' op of (in de sprint) op .

ARIE BOMBARIE

Bert Berger



A - rie bom - ba - rie waar ga jij naar toe?
Naar de dwer - gen op de ze - ven ber - gen
Naar de reu - zen met hun lan - ge neu - zen
over de zee.
A - rie bom - ba - rie, wie gaat er met je mee?

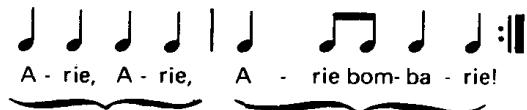
inzingen:



naar de dwer - gen A - rie A - rie A - rie-bom - ba - rie
ze - ven ber - gen

ritme:

- eerst klappen en spreken:



- spelen op instrumenten:

trommels

stokjes

- ook echospreken in ritmetaal: ta ta ta ta ta ti ti ta ta



wisselzang:

- groep 1: zin 1 en 3, groep 2: zin 2,
- enkelen: zin 1, 1 kind: zin 2, allen: zin 3.

improvisatie:

voor-, tussen- en naspel op de staven d'-fis'-a'-b'.

rondo:

A B A C A B A, waarbij A = lied, B = impr. op klankstaven,
C = impr. op trommels en stokjes.

ELSJE FIDERELSJE

klar.

Herman Broekhuizen

<img alt="Musical notation for 'Elsje Fiderelsje' with lyrics in Dutch. The music is in common time (indicated by a 'C') and consists of four staves. Staff 1 (line 'a') has lyrics: 'Els - je Fi - de - rels - je, zet je klom - pjes bij't vuur.' Staff 2 (line 'a') has lyrics: 'Moe - der bakt pan - ne - koe - ken, maar het meel is zo duur.' Staff 3 (line 'b') has lyrics: 'Pin - ge - lin - ge - lin - ge pan - ne - koek, stroop met ro - zij - nen,' Staff 4 (line 'b') has lyrics: 'Pin - ge - lin - ge - lin - ge pan - ne - koek, kom j'op be - zoek.' Measure numbers 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1416, 1417, 1418, 1419, 1

'T REGENT OP DE BRUG

„Wij zijn rijk“

The musical notation consists of three staves of music. The first staff starts with a treble clef, the second with an alto clef, and the third with a bass clef. The lyrics are as follows:

't Re-gent op de brug en ik word niet nat.
'k Ben nog iets ver - ge - ten en ik weet niet wat.
Kom Zet mijn je

zus - je, dans met mij. Heen en weer, heen en
hand - jes in de zij. weer, drie - maal in de rond - te en ik dans niet meer.

spel:

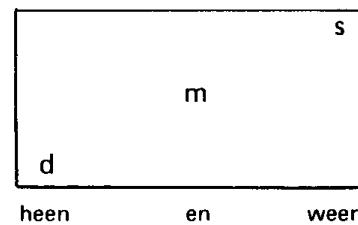
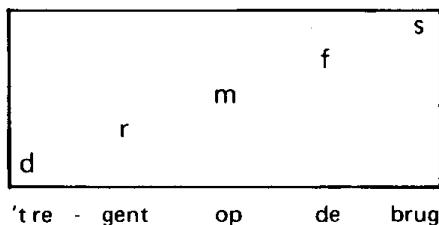
- opstelling: lange rij kinderen langs de muur, één kind frontaal ervoor,
- op de eerste zin danst dit kind in galoppasjes zijwaarts naar rechts, op de tweede zin (zelfde melodie) naar links terug,
- vanaf *Kom* beweegt het zich met wisselsprongetjes en met de handen in de zij voorwaarts naar een overbuurman (-vrouw) uit de rij, die iets naar voren komt en de bewegingen mee gaat doen,
- bij *heen en weer* galopperen beiden 4 passen naar rechts (dus uit elkaar) en terug,
- vanaf *drie maal* geven ze elkaar kruiselings de handen en huppen *drie maal in de rondte*,
- het kind dat gekozen werd, begint het spel opnieuw.

aanleren van lied en spel:

- opstelling: allen zitten in een grote ruimte,
- het lied wordt enkele keren voorgezongen,
- drie kinderen komen voor de klas, kiezen een partner en dansen hiermee rond bij de laatste vier maten (*driemaal in de rondte* . . .),
- wisselzang: herhalingen van het bovenstaande, de leerkracht zingt het lied, de zittenblijvers vallen in bij *drie maal in de rondte* . . .,
- de eerstgekozen dansers gaan zitten, de andere drie kiezen nieuwe partners en het bovenstaande spel herhaalt zich enkele keren,
- de drie laatst gekozen kinderen kiezen nu geen anderen maar dansen bij de eerste zin in galoppasjes naar rechts en bij de herhaling terug. Bij *Kom mijn zusje* kiezen ze een partner en bij *driemaal* . . . dansen ze ermee zoals boven,
- enkele herhalingen, nu worden ook de eerste twee zinnen door allen gezongen,
- als boven, maar nu gaan de kinderen van de paren onmiddellijk na het kiezen tegenover elkaar staan, dansen bij *Heen en weer* beiden in galoppasjes naar rechts (dus uit elkaar) en terug, geven elkaar gekruiste handen en dansen bij *driemaal* . . . weer rond,
- herhalingen, degenen die niet dansen gaan staan; het lied wordt nu in zijn geheel door allen gezongen,
- idem, nu in een opstelling van een lange rij met één kind ervoor (bij een grote groep twee of drie),
- nu gaan de danssolisten bij de uitnodiging *Kom mijn zusje* . . . met kleine wisselsprongetjes naar een kind uit de rij, dit kind doet dezelfde beweging mee bij *Zet je handje in de zij*,
- tenslotte wordt het spel nog enkele keren herhaald.

gehoo:

bewustmaking toonruimte d - r - m - f - s door te werken met twee diagrammen n.a.v. twee liedfragmenten:



EN ER WAS ER EENS EEN VROUW

„K.K. I”

En er was er eens een vrouw, die koe-ken bak-ken wou en het
meel dat wou niet rij - zen. En de pan viel om en de
koe-ken wa - ren krom. En de man heet Jan van Gij - zen.

inzingen:

Jan Gij - zen Jan Gij - zen lek-k're koek in de pan.
(geen glissando)

ritme en gehoor:

pan-ne-koe-ken	pof-fer-tjes	zand-koek-jes

- van een bouwsteen de tekst spreken en het ritme klappen,
- van een bouwsteen het ritme klappen,
- herkennen welke geklapt wordt,
- spel met ritmekaarten, bijv.: tonen welke geklapt wordt,
- combinaties van twee, later van drie bouwstenen,
- combinaties van vier bouwstenen waaronder een herhaling,
- gelijkklinkend lekkers zoeken (bijv. *oliebollen*, *appeltaart*, *pitmoppen*).

aftellen:

opstelling in een kring, één kind (afteller) er binnen, allen spreken:

pan-ne-koe-ken, pan-ne-koe-ken recht en krom;
hij is Jan van Gij - zen en jij valt om.

- bij *jij valt om* krijgt één kind drie tikken (x x x),
- wie 'om valt' is af, doet een stap achteruit en laat de afteller op z'n plaats. De nieuwe 'Jan van Gijzen', door de vorige afteller aangetikt bij *hij*, moet het aftellen overnemen en gaat meteen verder de kring rond, terwijl alle kinderen de tekst weer zeggen.

bewust-making
melodie:

hexa-chord
s, - m

m
r
d
t
i
s

die -	en de
koe	koe
ken	ken
bak	wa
ken	ren
wou	krom

HOE GAAT DE BOER NAAR DE VEEMARKT TOE?

„Hoy ahoy”

Hoe gaat de boer naar de vee-markt toe, de e-ne met zijn paard, de
an-der met zijn koe, hoe gaat de boer naar de vee-markt toe?
'k Zal je ver-tel-len hoe: klap klap klap,
stap stap stap, de e-ne met zijn paard en de an-der met zijn koe.

ritme: let op het verschil tussen  en , al echosprekend, -klappend en -zingend kan dit veilig worden gesteld, bijv.:



Hoe gaat de boer naar de veemarkt toe?
" " " " naar de ker-mis toe?
" " " " naar de her-berg toe?
" " " " naar de hooi-berg toe?

- 1: steeds dezelfde tekst en dezelfde manier van klappen,
- 2: steeds andere tekst en andere manier van klappen (op de handrug, de muis van de hand, de vingertoppen tegen elkaar, met holle handen, enz.).
Hierop aansluitend wordt het desbetreffende liedfragment voor- en nagezongen.

speelmanier: opstelling: vóór in het lokaal staan 2 kinderen ruggelings tegen elkaar;

- | | |
|--------------|---|
| maat 1 - 2 | lopen naar de zijkanten van 't lokaal, omdraaien, |
| maat 3 - 4 | stil staan, |
| maat 5 - 6 | naar elkaar lopen, |
| maat 7 - 8 | stil staan, |
| maat 9 | 'in' elkaars handen klappen ('bieden'), |
| maat 10 | stappen op de plaats, |
| maat 11 - 12 | in 't rond dansen, beide handen vast. |
- } herhaling
 } idem.

begeleiding: zie bij het lied.

WAARVAN GAAN DE BOEREN ZO MOOI?

„50 Liederen“

A

1. Waar - van gaan de boe - ren, de boe - ren, waar - van
2. Waar - van heb - ben de boe - ren, de boe - ren, waar - van
3. Waar - van drin - ken de boe - ren, de boe - ren, waar - van

B

1. gaan de boe - ren zo mooi? Zij dor - sen het koor'nen ver -
2. heb - ben de boe - ren veel geld? Zij ker - nen de butt'r en ver -
3. drin - ken de boe - ren de wijn? Zij vet - ten het kalf en ver -

A

1. ko - pen het strooi. Daar - van gaan de boe - ren, de
2. ko - pen de melk. Daar - van heb - ben de boe - ren, de
3. ko - pen het zwijn. Daar - van drin - ken de boe - ren, de

1. boe - ren, daar - van gaan de boe - ren zo mooi.
2. boe - ren, daar - van heb - ben de boe - ren veel geld.
3. boe - ren, daar - van drin - ken de boe - ren de wijn.

vorm:

A B A

- wisselzang b.v. de helft van de groep : A, de anderen: B;
- of groot gedeelte van de groep: A, enkelen of solist: B, allen: A.
- omspeling: A met klankstaven f' en c'', B met triangel.

gehoor,
bewustma -
king melodie:

meetbeweging en
notatievormen,
solmisatie
(als voorbeeld A).

s	
f	
m	
r	
d	

s		s	
f	—	f	—
m	m	m	m
r	—	r	—
d		d	

DAAR WAS ER EENS EEN OUDE UIL

Renée Perry

1. Daar was er eens een ou - de uil, die woon - de op een
 2. En al - le die - ren van het bos die vroe - gen hem om
 3. Dus als je het eens moei - lijk hebt, vraag raad dan aan de

1. tak; hoe meer of hij hoor - de, hoe min - der of hij sprak.
 2. raad; en de uil sprak een vriend' lijk woord en maak - te zich niet kwaad.
 3. uil; en wil je we - ten waar hij woont: in 't bos houdt hij zich schuil.

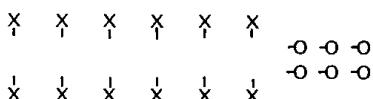
MIJN VADER IS EEN ZEEMAN

„K.K. III”

Mijn va - der is een zee - man, een zee - man van be -
 lang! Hij draagt een mooi-e sa - bel, een sa - bel van be -
 lang! Al - le meis-jes zin - gen: Wie gaat er mee o - ver zee?

maat: het verschil tussen de $\frac{3}{4}$ en $\frac{2}{4}$ maat komt tot z'n recht door de volgende

speelmanier: opstelling: twee rijen jongens (\hat{x} en \hat{x}) staan tegenover elkaar en vor - men zo een 'straatje', de meisjes staan in paren achter elkaar met de gezichten naar het straatje toe (-o) en geven elkaar gekruist de handen.



beweging: de jongens 'haken' in en zingen en 'deinen' in de $\frac{3}{4}$ maat heen en weer; bij *alle meisjes zingen* ($\frac{2}{4}$) stoppen ze hiermee, de meisjes zingen het lied uit en marcheren ondertussen door het straatje, ze keren om op zee, waarna het spel opnieuw kan beginnen. Ook de meisjes- en jongensrollen verwisselen; de tekst wordt aangepast: *alle jongens zingen*.

ALTIJD IS KORTJAKJE ZIEK

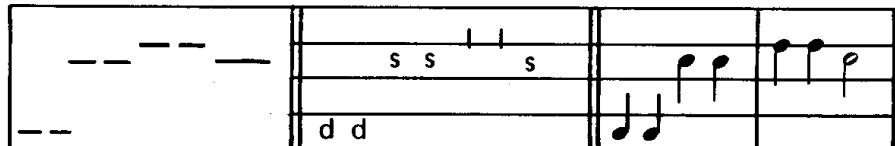
„50 Lieder“

A
Al - tijd is Kort - jak - je ziek, mid-den in de week maar 's zon-dags niet.
B
's Zon-dags gaat zij naar de kerk, met haar boek vol zil - ver - werk.
A
Al - tijd is Kort - jak - je ziek, mid-den in de week maar 's zon-dags niet.

zingen: vlot tempo, openingskwint fris en 'ruim', spanning bewaren tot eind van de zin, goede artikulatie op de achtsten.

vorm: A B A, te illustreren door wisselzang, begeleidingen of bewegingen (zie improvisatie).

**gehoor,
bewustmaking
van melodie
en ritme:** er kan gebruik worden gemaakt van voorlopige notaties, letter- en balknotaties. Van de eerste twee maten volgen hier drie voorbeelden:



improvisatie: enkele mogelijkheden:

- ritme: twee tegenritmen op verschillende instrumenten (b.v. bij A op de handtrom, bij B op de triangel),
- beweging: bij A al lopend bewegen zonder geluid, bij B stilstaand bespelen van het eigen lichaam (in handen, op de knieën, de schouders, enz.),
- tekst: teksten maken van gelijke strekking b.v. Midden in de week is Kortjakje ziek, 's zondags
- melodie: bij deze tekst een nieuw wijsje maken.

beluisteren: Mozart: 12 variaties op 'Ah je vous dirai maman' K.V. 265 (keuze hieruit).

EEN TWEE DRIE

Floor Hubregtse

Een twee drie, mand-je op de knie; vier vijf zes, kurk op de fles;
ze-van acht en ne-gen, 'k kwam Ma-rie-tje te -gen; acht en twee is tien, 'k heb je al ge-zien.

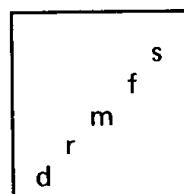
speelmanier: opstelling: stilstaande kring, een afteller in het midden, allen zingen.

- bij de maten 1 3 5 en 7 telt de afteller af,
- bij de maten 2 en 4 voert hij een zelfbedachte beweging uit (b.v. klappen, stampen),
- maat 6 wordt alleen door de afteller gezongen, die daarbij i.p.v. *Marietje* de naam invult van degene, die hij bij *ne-gen* heeft aangetikt,
- de twee laatste maten worden door allen gezongen, de afteller telt verder af tot en met *tien* en wisselt in de laatste maat van plaats met degene die hij daarbij heeft aangetikt.

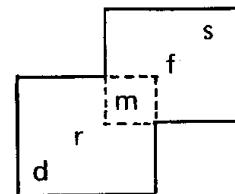
n.b. er kunnen ook meer aftellers worden benoemd waardoor verschillende bewegingen tegelijk worden uitgevoerd en verschillende namen gelijktijdig klinken.

**gehoor,
bewustmaking
melodie:**

de toonruimte



verdeeld
over twee
gebieden



n.b. het lied begint met het patroon m-f-s; zonder verband met d-r-m is dit moeilijk voor het gehoor.

**bewustmaking
ritme,
bouwstenen,
ritmetaal:**

4 ritme-bouwstenen kunnen aan het lied worden ontleend:

vier vijf zes ta ta to	kurk op de fles ta ti ti to	'k heb je al ge-zien ti ti ti ti to	'k kwam Marietje te -gen ti ti ti ti ta ta
---------------------------	--------------------------------	--	---

DE STOKER EN DE MACHINIST

Gerrit de Marez Oyens

1. De sto - ker en de ma - chi - nist, die heb - ben de
 2. Ze dron - ken sa - men op de stoep een kom - me - tje
 3. Pre - cies om ze - ven o - ver elf, daar reed me de
 4. De men - sen schreeuw-den o - ver - luid: 'We wil - len er
 5. En als die trein niet stil gaat staan, dan rijdt - ie van -

1. trein, die heb - ben de trein, de sto - ker en de
 2. hee, een kom - me - tje hee, ze dron - ken sa - men -
 3. trein, daar reed me de trein, pre - cies om ze - ven
 4. gauw, we wil - len er gauw,' de men - sen schreeuw - den
 5. na, dan rijdt - ie van - na, en als die trein niet

1. ma - chi - nist, die heb - ben de trein ge - mist.
 2. op de stoep een kom - me - tje he - te soep.
 3. o - ver elf, daar reed me de trein van - zelf.
 4. o - ver - luid: 'we wil - len er gauw weer uit!'
 5. stil gaat staan, dan rijdt - ie van - na - vond nog!

zingen: vóór in de mond; klinkervorming; artikulatie bij reeksjes van achtsten (*die hebben de trein*).

**stemvorming,
inzingen:**

- middentrifstoten (pf pf) zie klankenspel,

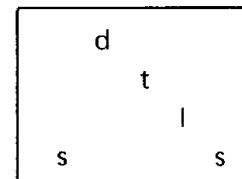
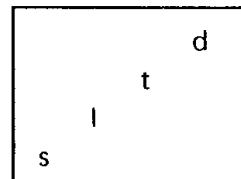
- spreken (artikulatie):  ||

- lange lokomotieftoon op tuuu → (c'')

- wij roepen de machinist: 

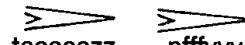
**bewustmaking
melodie:**

boventetrachord
s - l - t - d'



klankenspel:

- allerlei oude-stoomlokomotiefgeluiden:
pf, ss, szj, tsj, tsj-k tsj-k (in oe-monstand),

 tsssszzz pffffvvv (stoomafblazen: middentrifstoten),

- signalen op fluitketeldoppen of blokfluitkoppen,
- ritme-instrumenten als schudkokers, schellenraam, bekken, triangel. Hierbij:

tempo: versnellingen, vertragingen (langzaam op gang komen, stoppen van de trein).

LAHO TREZO

„K.K. III”



informatie: een liedje van koewachters die elkaar toeroepen (zie ook pag. 110).

- zingen:**
- let op het afwijkende ritme van het laatste trezo ($\text{d} \text{ d} \text{ d}$ i.p.v. $\text{d.} \text{ d}$),
 - laat de vokalen (vooral de *oo*) goed tot hun recht komen,
 - wisselzang en ruimtewerking: groep 1: het gehele lied, groep 2 herhaalt,
 - ook grotere en kleinere groepen wisselen elkaar af (eventueel met solozang),
 - op afstand van elkaar zingen (een grote groep in het lokaal, een kleinere op de gang),
 - met de handen een klankbeker vormend in verschillende richtingen zingen; zo kunnen enkele kinderen in een rij opgesteld zich (op deze manier zingend) ronddraaien, terwijl de anderen het effect beluisteren.

**gehoor,
stemvorming:** transponeren: het liedje kan steeds iets hoger worden gezongen, daarna iedere keer weer lager, aanvankelijk bieden we daarbij de terts do-mi aan (as'-c'', a'-cis'', bes'-d'', a'-cis'' enz.), later alleen de grondtoon.

**improvisatie,
vorm:** rondo A B A C A D A (A = lied, B, C en D zijn improvisaties).
B: vokaal melodisch op klanken uit het lied (*/a-ho, trezo, la-la*).
C: ritme-impr. op ritme-instrumenten en d.m.v. eigen slagwerk (klapvormen, spelen op de knieën, vingerknip, tongklak, sisklanken, enz.),
D: instr. melodisch op klankstaven d' g' a' b' d'' e'' of op andere staafspelen, verdeeld over enkele leerlingen.
N.B. i.p.v. door de rondovorm kan de volgorde van dit soort activiteiten ook door het lot of het toeval worden geregeld (aleatoriek): we formeren hiertoe zes groepen (zie hieronder) en werpen een dobbelsteen. Het aantal ogen dat gegooid wordt bepaalt welke groep zijn bijdrage levert. Zo zou op het bord kunnen staan:

• naam van 1 kind	: speelt het liedje op de fluit of ander instrument,
• . namen „ 2 kinderen	: zingen elkaar het liedje toe,
• . . „ „ 3 „	: improvisaties op klankstaven,
• . . . „ „ 4 „	: ritme-impr. op slaginstrumenten,
• „ „ 5 „	: ritme-impr. met eigen slagwerk,
• „ „ 6 „	: vokaal-melodische improvisatie.

MAAK RUIM BAAN

Verzetslied

Cor Schijve

1.-2. Maak ruim baan, daar komt de winter aan!

B

1. Oos - ten-wind be - gint te flui - ten, bloe-men ko - men op de rui - ten:
2. Schaats-en bin - den, baan - tje rij - den, flin - ke stre - ken, dan weer glij - den,

1.-2. Maak ruim baan, daar komt de winter aan!

- zingen:**
- ruim baan voor een heldere aa !
 - let op de artikulatie,
 - geschikt voor wisselzang.

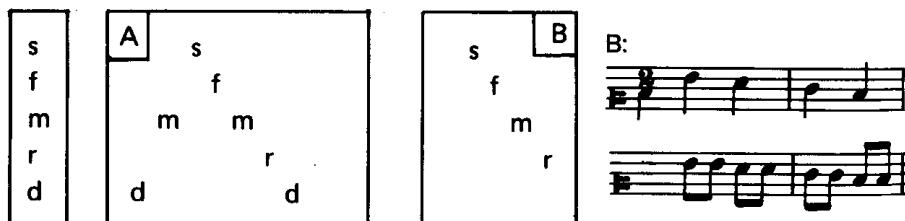
spreekttekst:



d deze spreekttekst kan als tussen spel fungeren en als canon worden uitgevoerd (2e partij zet in bij dat).

**gehoor,
bewustmaking
melodie,
notatie:**

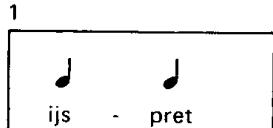
voorbeelden van diagram en balknotatie:



- eenvoudige melodie, geschikt om vanuit notatie te laten vinden en om - in later stadium - op het gehoor te laten solmiseren,
- het openingsmotief do-mi-so kan als herkenningsignalen gaan functioneren (do-mi-so zingen = 'maak ruim baan' zingen; hoor je 'maak ruim baan' dan is het do-mi-so). Om dit te bereiken is nodig dat we hierop vaak terug komen en dat we bovendien het signaal op allerlei hoogten laten zingen en horen.

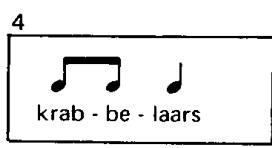
**ritme,
bewustmaking
notenwaarden:**

vier bouwstenen:



in spelvorm:

- herkennen,
- laten klappen,
- ritmetaal,
- combinaties van twee,
- combinaties van vier,
- andere volgorden.



**improvisatie,
vorm:**

bij A: een tegenritme, geïmproviseerd, of gebaseerd op combinaties van bovenstaande bouwstenen (ritmestokjes of handtrommen),
bij B: idem, nu op de klankstaven d' - d''.

DAAR KWAM ENE BOER

Mwvwvvv / vvvvvv

„50 Lieder“



1. Daar kwam e - ne boer van Zwit - ser - land,
 2. Waar op dat lei e - nen wit - ten doek,
 3. „Snij - er - ke“, sprak hij, „snij - er - ke fijn,
 4. En doe die ke - de - lijn was ge - maakt,
 5. „Vrouw - ke“, sprak hij, „vrouw - ke fijn,
 6. „Die ke - de - lijn staat jou nijs goe,
 7. „Heb ik een lijf ge - lijk een koe,
 8. „Snij - er - ke“, sprak hij, „snij - er - ke fijn,
 9. „Heb ik er be - dor - ven uw ke - de - lijn?
 10. „Hebt gij het ge - sne - jen in de ma - ne - schijn,
 11. Die boer die pakt zijn stok al gauw,
 12. Maar ook die snij - er hield zich kloek:
 13. Ze zet - ten de snij - er op een wit - te geit,



1. en die had e - nen e - zel
 2. hij sprak: „Wat zal ik
 3. wil mi ma-ken een
 4. toen ging hij voor zijn
 5. zeg mij hoe staat die
 6. ge hebt een lijf ge -
 ka - dee, ka - dol-le-ke, ke-da, 7. dan ga ik weer naar de
 8. ge hebt er be - dor - ven mijn
 9. ik heb het ge - sne - jen in de
 10. ik zal het be - ta - len in de
 11. en waar hij sloeg kwam
 12. hij stak de boer met zijn
 13. en re - den er mee naar de



1. aan zijn hand.	la - ber - die, la - ber - da, la - ber - do - ni - a,	en die hij toen „zeg „ge „dan „ge „ik „ik „en hij en
2. daar - mee doen?"		
3. ke - de - lijn"		
4. vrouw - ke staan,		
5. ke - de - lijn?"		
6. lijk een koe!"		
7. snij - er toe,"		
8. ke - de - lijn!"		
9. ma - ne - schijn!"		
10. zon - ne - schijn!"		
11. niet zo nauw,		
12. naald in zijn broek!		
13. eeu - wig - heid;		

1. had e - nen e - zel aan zijn hand.
 2. sprak: „Wat zal ik daar - mee doen?”
 3. „Wil mi ma - ken een ke - de - lijn.”
 4. ging hij voor zijn vrouw - ke staan.
 5. mij: hoe staat die ke - de - lijn?”
 6. hebt een lijf ge - lijk een koe!”
 7. ga ik weer naar de snij - er toe.”
 8. hebt er be - dor - ven mijn ke - de - lijn!”
 9. heb het ge - sne - jen in de ma - ne - schijn!”
 10. zal het be - ta - len in de zon - ne - schijn!”
 11. waar hij sloeg kwam niet zo nauw.
 12. stak de boer met zijn naald in zijn broek!
 13. re - den er mee naar de eeu - wig - heid.

aanleren: onderwijzer zingt enkele keren het 1e koeplet in z'n geheel voor (het luisteren aktiveren door vragen te stellen over tekst en muziek), dialogiseren: b.v. leerlingen zingen uitsluitend de afsluiting *Cecilia*, later de zinloze teksten (artikulatie!), weer later ook andere onderdelen; tenslotte het gehele koeplet; (in een volgende les komen de andere koepletten aan de beurt).

maat: opmaat is regel; neermaat is uitzondering; de tekst is richtlijn, dit alles leidt tot:

tussenspelen: al of of niet vanuit ritmische notaties:

- 3 ritmen gespeeld door 3 groepen op 3 manieren:

A musical score showing two measures of music. The first measure consists of a single eighth note followed by a quarter note. The second measure consists of a single eighth note followed by a quarter note. Below the notes are the lyrics 'la - ber - die' and 'la - ber - da-' respectively.

A musical staff showing four measures. The first measure has a single note. The second measure has a note followed by a rest. The third measure has a note followed by a rest. The fourth measure has a note followed by a rest. Below the staff, the lyrics "in de handen" are written.

- deze 3 ritmen zonder herhalingen na elkaar,
 - idem nu als 3-stemmige canon.

DAAR LIEP EEN OUDE VROUW

„K.K. I”

Daar liep een ou - de vrouw op straat, ju - te - kei, ju - te - kei, ju - te -
Zij had haar ro - de muts - je op, ju - te - kei, ju - te - kei, ju - te -
kei - sa - sal En waar die ou - de vrouw ook liep, ver - gat z'haar ro - de
kei - sa - sa!
muts - je niet. Ju - te - kei, ju - te - kei, ju - te - kei - sa - sa, ju - te - kei - sa - sa!

spelbeschrijving: opstelling: stilstaande kring, een of meer kinderen in het midden;

- kinderen in de kring lopen op de maat, tegen de klok in,
- bij *jutekei* maken zij schredesprongjes naar iemand uit de kring die deze beweging beantwoordt,
- bij de laatste *jutekei* wordt tevens van plaats gewisseld.